PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

PARIS

TABLEAUX
MOBILIER ET OBJETS D'ART

mercredi 25 juin 2008

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES PARIS
Pierre Bergé & associés

Vente Tableaux anciens
Miniatures - Orfèvrerie - Céramique
Meubles et objets d'art - Tapis

MERCREDI 25 JUIN 2008
14 HEURES
DROUOT RICHELIEU
SALLE 1 & 7

PIERRE
BERGÉ
& ASSOCIÉS

PIERRE BERGE & ASSOCIES - FRANCE

Pierre Bergé
président

Antoine Godeau
Frédéric Chambre
vice-présidents

12 rue Drouot 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01
numéro d'agrément_2002-128 du 04.04.02

DIRECTION GENERALE
Olivier Ségot
T. + 33 (0)1 49 49 90 25
osegot@pba-auctions.com

CHARGEE DE LA COMMUNICATION
Nathalie du Breuil
T. + 33 (0)1 49 49 90 08
ndubreuil@pba-auctions.com

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. + 33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

CONSULTANT
Maître Raymond de Nicolay
T. + 33 (0)1 49 49 90 07

DEPARTEMENT ARCHEOLOGIE
DEPARTEMENT PRECOLOMBIEN
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com

DEPARTEMENT BIJOUX-HORLOGERIE
Dora Blary
T. + 33 (0)1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com

DEPARTEMENT LIVRES-MANUSCRITS
Dora Blary
T. + 33 (0)1 49 49 90 11
dblary@pba-auctions.com
Fleur Watson
T. + 33 (0)1 49 49 90 10
fwatson@pba-auctions.com

DEPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART
DEPARTEMENT TABLEAUX-DESSINS ANCIENS
DEPARTEMENT ORIENT ET EXTREME-ORIENT
DEPARTEMENT EXPERTISE-INVENTAIRE
Daphné Vicaire
T. + 33 (0)1 49 49 90 15
dvicaire@pba-auctions.com
Chantal Dugénit
T. + 33 (0)1 49 49 90 23
cdugenit@pba-auctions.com

DEPARTEMENT ART MODERNE & CONTEMPORAIN
DEPARTEMENT PHOTOGRAPHIES
DEPARTEMENT ART NOUVEAU-ART DECORATIF
Fabien Béjean
T. + 33 (0)1 49 49 90 32
fbejean@pba-auctions.com

DEPARTEMENT DESIGN
François Epin
T. + 33 (0)1 49 49 90 13
fepin@pba-auctions.com

REGLEMENT
Mariana Si Saïd
T. + 33 (0)1 49 49 90 02
F. + 33 (0)1 49 49 90 04
msissaid@pba-auctions.com

EXPORTATIONS-LICENCES
Capucine Montanari
T. + 33 (0)1 49 49 90 09
cm ontanari@pba-auctions.com

ORDRES D'ACHAT
Sylvie Gonnin
T. + 33 (0)1 49 49 90 25
sgonnin@pba-auctions.com

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

PIERRE BERGE & ASSOCIES - BELGIQUE

Pierre Bergé
président

Antoine Godeau
Frédéric Chambre
vice-présidents

Grand Sablon 40 Grote Zavel Bruxelles 1000 Brussel
T. + 32 (0)2 504 80 30 **F.** + 32 (0) 2 513 21 65

DIRECTION GENERALE
Olivier Ségot
T. + 33 (0)1 49 49 90 25
osegot@pba-auctions.com

CHARGEE DE LA COMMUNICATION
Olivia Roussev
T. + 32 (0)2 504 80 30
oroussev@pba-auctions.com

DIRECTION ARTISTIQUE
Aurore Blot Lefevre
T. + 33 (0)1 49 49 90 03
ablotlefevre@pba-auctions.com

CONSULTANT
Maître Raymond de Nicolay
T. + 33 (0)1 49 49 90 07
Esther Verhaeghe de Naeyer
T. + 32 (0) 476 283 735
everhaeghe@pba-auctions.com

DEPARTEMENT ART BELGE
David Wyckaert
T. + 32 (0)2 504 80 35
dwyckaert@pba-auctions.com
Sabine Mund
T. + 32 (0)2 504 80 30
smund@pba-auctions.com

DEPARTEMENT BIJOUX-HORLOGERIE
Valentine Roelants du Vivier
T. + 32 (0)2 504 80 30
vroelants@pba-auctions.com

DEPARTEMENT LIVRES - MANUSCRITS
Valentine Roelants du Vivier
T. + 32 (0)2 504 80 30
vroelants@pba-auctions.com

DEPARTEMENT MEUBLES ET OBJETS D'ART
DEPARTEMENT TABLEAUX - DESSINS ANCIENS
DEPARTEMENT EXPERTISE - INVENTAIRE
Grégoire Debuire
T. + 32 (0)2 504 80 30
gdebuire@pba-auctions.com
Harold Lombard
T. + 32 (0)2 504 80 30
hlombard@pba-auctions.com

DEPARTEMENT ART MODERNE & CONTEMPORAIN
DEPARTEMENT PHOTOGRAPHIES
DEPARTEMENT ART DECORATIF
DEPARTEMENT ART NOUVEAU
DEPARTEMENT DESIGN
David Wyckaert
T. + 32 (0)2 504 80 35
dwyckaert@pba-auctions.com
Valentine Roelants du Vivier
T. + 32 (0)2 504 80 30
vroelants@pba-auctions.com
Sabine Mund
T. + 32 (0)2 504 80 30
smund@pba-auctions.com

DEPARTEMENT ART PREMIER
DEPARTEMENT PRECOLOMBIEN
Valentine Roelants du Vivier
T. + 32 (0)2 504 80 30
vroelants@pba-auctions.com

REGLEMENT
Romy Mariens
T. + 32 (0)2 504 80 34
rmariens@pba-auctions.com

SECRETARIAT
Marijke Haudenhuyse
T. + 32 (0)2 504 80 31
mhaudenhuyse@pba-auctions.com

TRANSPORT
Patrick Dehenain
M. + 32 (0) 475 52 15 27

WWW.PBA-AUCTIONS.COM

EXPOSITIONS PUBLIQUES

Drouot Richelieu, salle 1 & 7
Mardi 24 juin 2008
de 11 heures à 18 heures

Mercredi 25 juin 2008
de 11 heures à 12 heures

TÉLÉPHONE PENDANT LES EXPOSITIONS ET LA VENTE
> +33 (0)1 48 00 20 01

Catalogue et résultats consultables en ligne
www. pba-auctions. com

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS CONCERNANT CETTE VENTE
VEUILLEZ CONTACTER : +33 (0)1 49 49 90 15 / 23

EXPERTS TABLEAUX ANCIENS
René Millet - (du n°1 au n°34)
4 rue de Miromesnil 75008 Paris - **T.** +33 (0)1 44 51 05 90 **F.** +33 (0)1 44 51 05 91

EXPERT MINIATURES
Olivier Boré - (du n°50 au n°58)
7 rue Charlot 75003 Paris - **T.** +33 (0)1 42 88 62 97 **F.** +33 (0)1 42 88 62 97

EXPERT ORFÈVRERIE
Jean-Norbert Salit - Expert joaillier_Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en oeuvre d'art - (du n°59 au n°95)
8 rue de la Paix 75002 Paris - **T.** +33 (0)1 55 35 01 77 **F.** +33 (0)1 55 35 01 78

EXPERT CÉRAMIQUE
Cyrille Froissart - Membre de la Chambre Nationale des Experts spécialisés (du n°96 au n°97)
9 rue Frédéric Bastiat 75008 Paris - **T.** +33 (0)1 42 25 29 80

EXPERT EXTRÊME - ORIENT
Thierry Portier - (n°98 au n°99)
26 boulevard Poissonnière 75009 Paris - **T.** +33 (0)1 48 00 03 41

EXPERT ARTS DÉCORATIFS
Félix Marcilhac - Membre du Syndicat Français des Experts Professionnels en œuvres d'art (du n°100 au n°102)
8 rue Bonaparte 75006 Paris - **T.** +33 (0)1 43 26 47 36 **F.** +33 (0)1 43 54 96 87

EXPERTS MEUBLES ET OBJETS D'ART
Cabinet Le Fuel - de L'Espée, Roland de L'Espée, Marie de La Chevardière - (du n°103 au n°156 et du n°159 au n°328)
14 rue Drouot 75009 Paris - **T.** +33 (0)1 42 46 10 46 **E.** lefueldelespee@wanadoo. fr

Laurence Varga - Membre de la Chambre Européenne des Experts d'Art (du n°157 au n°158)
13 rue Rodier 75009 Paris - **T.** +33 (0)1 42 82 99 60 **F.** +33 (0)1 42 25 28 67

TABLEAUX
du n° 1 au n° 49

MINIATURES
du n° 50 au n° 58

1

Tableaux

1
Attribué à Alphonse Nicolas Michel Mandevare
(?- Paris 1829)
Paysage de montagne au torrent
Gouache.
H_48,5 cm L_67,5cm
2 000 / 3 000 €

2
Antoine Pierre Mongin (Paris vers 1761- Versailles 1827)
Le Berger dans le sous-bois
Gouache.
H_28,5 cm L_44,5 cm
Signé et daté Mongin 1795.
2 000 / 3 000 €

3
Attribué à François Louis Lanfant de Metz (1814-1892)
Jeune fille à l'oiseau
Aquarelle, lavis d'encre, plume et encre brune.
H_21,5 cm L_18,5 cm
800 / 1 000 €

4
École Francaise du XIXe siècle dans le goût
de Charles Lacroix de Marseille
Barque et lavandières près du pont
Toile.
H_46,5 cm L_63 cm
800 / 1 000 €

2

4

5

6

5
Ecole Venitienne de la fin du XVIIIe siècle
Paysage au chasseur près de la rivière
Toile.
H_47 cm L_76 cm
1 500 / 2 000 €

6
Ecole Francaise de la fin du XVIIe siècle,
Projet d'éventail
Actéon
Gouache.
H_20 cm L_43,5 cm
2 000 / 3 000 €

7

7
Ecole Flamande vers 1700, suiveur d'Isaac van Oosten
Famille de paysans devant une auberge
Panneau, deux planches, non parqueté
H_35 cm L_34 cm
Manques et fentes au panneau
1 200 / 1 500 €

8
Ecole Francaise vers 1830
Le retour du soldat
Toile.
H_35,5 cm L_27 cm
600 / 800 €

10

9
Attribué à Antoine François Callet (1741 - 1823)
Le couronnement de Flore
Toile.
H_45,5 cm L_37 cm
2 000 / 3 000 €

10
Attribué à Cornelis van Poelenburg (1594-1667)
Sainte Madeleine en pénitence à la Sainte Baume
Panneau.
H_40,5 L_55 cm
Manques.
5 000 / 6 000 €

11
Attribué à Louis Tocque (1696 - 1772)
Portrait du roi Stanislas Leszczynski
Toile.
H_22 cm L_17 cm
3 000 / 4 000 €

11

12

Ecole Francaise de la fin du XVIIIe siècle

Vaisseaux au port

Vaisseau amarré près d'un fort

Paire de toiles, sur leurs toiles d'origine.

H_71,5 cm L_138 cm

Manques

30 000 / 40 000 €

13
Attribué à Jean François de Troy (1679-1752)
Portrait de la Grande Dauphine, Marie Adélaïde de Savoie, mère du duc de Bourgogne (1685-1712)
Toile.
H_146 cm L_115,5 cm
12 000 / 15 000 €

14

Ecole Francaise de la fin du XVIIe siècle
entourage de Jacques Courtois dit le Bourguignon
Le choc des cavaliers
Scène de bataille entre chrétiens et turcs
Paire de toiles, sur leurs toiles d'origine.
H_61 cm L_136 cm
20 000 / 30 000 €

15

17

17

15
TRUMEAU ECOLE FRANCAISE DU XVIIIE SIÈCLE,
ENTOURAGE DE CHARLES JOSEPH NATOIRE
Orphée
Toile chantournée. Accidents
H_73 cm L_135 cm
4 000 / 6 000 €

16
ATTRIBUÉ À MARIE-VICTOIRE LEMOINE (PARIS 1754 - 1820)
Portrait de femme à la robe bleue et tenant une rose
Toile ovale.
H_82 cm L_65 cm
2 000 / 3 000 €
Provenance : Vente anonyme, Versailles, Chevau-légers, 26 juillet 1987 (Me Desbenoit), reproduit n° 8, (attribué à Antoine Vestier).

18

17
ECOLE AMERICAINE du XIXe siècle
Portrait de Richard Sears
Portrait de Madame Fear Sears
Deux panneaux pouvant former pendant, une planche, non parqueté.
Dans leurs cadres en bois et stuc doré.
H_28 cm L_22,5 cm
4 000 / 5 000 €
Etiquette au revers du premier Richard Sears / The Pilgrim 1830 … / Copy of the portrait in possession of the / van Egmont family Etiquette au revers du deuxième Madam Sears is the Mother of / Hon. Richard Sears of Chatham / David Sears of Boston / and Daniel Sears of Watertown… / Eighty six years of age when the original / Portrait was painted in 1806.

18
JEAN BAPTISTE BENARD (? 1751 - ? 1798)
Angélique et Médor
Panneau, une planche, non parquetée.
Monogrammée à droite sur un rocher JB.
H_21,5 cm L_26 cm
20 000 / 25 000 €

Provenance :
Vente anonyme, Christie's, New York, 4 octobre 1996, n°1, reproduit en couleur (vendu comme Attribué à Hugues Taraval).
Benard choisit de représenter le chant XIX de l'Orlando Furioso de l'Arioste, poème héroïque et comique qui raconte les aventures de Roland.
Accompagnant le héros à son retour d'Orient, la belle Angélique rencontre Médor, un soldat Sarrazin blessé qu'elle soigne et dont elle tombe amoureuse.
Les deux amants, déguisés en bergers, gravent leurs noms sur un arbre ce qui provoquera la colère de Roland.

19

Francisco Vieira Portuense (Porto 1765 - Funchal 1805)

Inès de Castro, entourée de ses deux enfants, supplie le roi du Portugal Alphonse IV de l'épargner

Toile.

H_196 cm L_150 cm

120 000 / 150 000 €

Provenance :

Très probablement Palacio da Ajuda, Lisbonne ; Probablement collection de S. M. Imperial Don Pedro II, Rio de Janeiro en 1807.

Une correspondance échangée entre Vieira et l'imprimeur de Parme Bodoni atteste qu'en juin 1798 à Londres, Francisco Vieira commençait à peindre dix toiles destinées à illustrer les dix chants du poème Os Lusiadas de Luis de Camoens, dont un commanditaire portugais envisageait de faire publier une nouvelle et somptueuse édition illustrée en lusitanien. Les dix esquisses peintes par Vieira sont aujourd'hui connues et se trouvent en collection privée. Le Musée National d'Art Ancien de Lisbonne possède des petites répliques de trois d'entre elles, exécutées probablement sous la direction de Vieira. Parmi les dix esquisses originales, se trouve aussi la première idée de notre tableau comportant quelques variantes (notamment, les enfants d'Inès de Castro sont au nombre de trois et la toile sur le mur du fond, "tableau dans le tableau", représente un portrait d'homme à mi-corps ; voir le catalogue de l'exposition Francesco Vieira O Portuense, Soares, 2001, reproduit en couleur fig. 100). Un dessin préparatoire pour la composition est conservé au Musée National d'Art Ancien de Lisbonne ; il s'en rapproche davantage : les enfants qui figurent à côté de leur mère sont cette fois au nombre de deux, mais le cadre représenté sur le mur est vide et ne contient pas encore le "tableau dans le tableau", un portrait équestre, qui caractérise la composition définitive dont nous traitons (voir op. cité supra, reproduit fig. 108).
Une source du XIXe siècle mentionne deux peintures de Vieira représentant l'une Vasco de Gama débarquant aux Indes, l'autre Inès de Castro, agenouillée avec ses enfants, suppliant le roi Alphonse IV, dans la galerie royale du Palacio da Ajuda à Lisbonne et ajoute qu'en 1807 elles quittèrent le Portugal pour le Brésil et qu'elles furent conservées par la suite à Rio de Janeiro, dans la collection de S. M. impériale Don Pedro II (Innocencio Francisco da Silva, "Francisco Vieira Portuense : esboço biographico" in Archivo Pittoresco, vol. VIII, 1865). Cette mention fait penser que Vieira peignit, en plus des dix esquisses (qui furent conservées, selon le Dicionario du Portugal, vol. VII, 1915, dans la collection des ducs de Palmela), des versions de grandes dimensions de certains épisodes marquants de l'histoire nationale du Portugal repris des Lusiades de Camoens, dont fit partie notre tableau, qui pourrait être identifié avec la version transférée par la famille royale portugaise au Brésil, en 1807.

Les différences entre l'esquisse, le dessin du Musée National d'Art Ancien de Lisbonne et le présent tableau semblent indiquer que Vieira modifia légèrement sa composition en la peignant en grandes dimensions pour la famille royale. Le dessin de Lisbonne (qui porte l'inscription : […] D. Ines de Castro. Desenho original de Vieira o Portuense).

20

20
Attribué à Corrado Giaquinto (vers 1690 - 1765)
Marie-Madeleine dans un paysage
Toile.
Dans un cadre en bois doré à cartouches.
H_48 cm L_38 cm
6 000 / 8 000 €

Provenance : Vente Paris, Drouot Montaigne, 25 avril 1989.

21

21
Ecole Italienne du XVIIe siècle, atelier de Carlo Dolci
Le Christ bénissant
Toile.
H_86,5 cm L_72,5 cm
Sans cadre.
3 000 / 4 000 €
Reprise du tableau, dont il existe plusieurs versions, conservé dans la collection de Lord Methuen à Corsham Court (voir F. Baldassari, Carlo Dolci, Turin, 1995, n° 153, reproduit en couleur pl. XXXVIII).

22

22
Joost Cornelisz Droochsloot (Utrecht 1586-1666)
L'entrée du village
Panneau parqueté.
Traces de signature en bas à gauche.
H_47,5 cm L_81,5 cm
20 000 / 30 000 €

Provenance : acquis au Palais des Beaux-arts, Bruxelles, 1952

23

24

25

25
Ecole italienne du XVIIIe siècle,
dans le goût de Nicolaes Berchem
Bergers et troupeaux près du pont
Toile.
H_61,5 cm L_81 cm
6 000 / 8 000 €

23
Salomon Leonardus Verveer (La Haye 1813 - 1876)
Vue d'un village hollandais en bord de mer
Panneau parqueté.
Signé et daté en bas à gauche sur la maison S. L. Verveer / 52.
H_19 cm L_27,5 cm
800 / 1 200 €

24
Ecole Anglaise du XIXe siècle
Scène révolutionnaire
Toile.
H_32,5 cm L_96 cm
3 000 / 4 000 €

26
Henri Guillaume Schlesinger (Francfort 1814 - Neuilly 1893)
Les amoureux à la coupe
Toile. Signée et datée en bas à gauche *Schlesinger, 1844.*
H_97 cm L_78,5 cm
3 000 / 4 000 €

27
Ecole Italienne vers 1700
Portrait d'un jeune garçon
Sur sa toile d'origine.
H_37 cm L_23 cm
1 000 / 1 500 €

28
Nicolas Vleughels (Paris 1668 - Rome 1737)
Granida et Daifilo
Toile.
H_60 cm L_67 cm
12 000 / 15 000 €

Le sujet est tiré de la comédie pastorale de Pieter Cornelisz Hooft très populaire au XVIIe siècle. La comédie a été écrite en 1605 et publiée en 1615. Granida, fille du roi de Perse, égarée au cours d'une chasse, demande à boire au berger Daifilo et à la bergère Dorilea.

29

29
Giovanni Battista Pittoni (Venise 1687-1767)
La Bénédiction de Jacob
Toile.
H_55 cm L_72 cm
60 000 / 80 000 €

Nous pouvons rapprocher notre tableau de celui peint vers 1720 par Pittoni, et provenant de l'ancienne Collection Richard Buckle à Londres, mais à la localisation inconnue aujourd'hui, et d'un dessin conservé au Cabinet des dessins du Musée Correr de Venise (voir F. Z. Boccazzi, Pittoni, Venise, 1979, Cat. 253 et Cat. D45, reproduit fig. 29 et 30). Le sujet de la Bénédiction de Jacob a été repris plusieurs fois par Pittoni (Opus cité supra, Cat. I. 11 et Cat. 75, reproduits fig. 1 et 2).

30
Gerrit Jan van Leeuwen (Arnhem 1756 - 1825)
Bouquet de fleurs et nid d'oiseau
Toile.
H_76 cm L_63 cm
40 000 / 60 000 €

31

32

33

31
P. Savinan (actif au XIXe siècle)
Nature morte au crabe, rouget et artichauts
Toile. Signée et localisée en bas à gauche *P. Savinan / Les Sables d'Olonne.*
H_39 cm L_83 cm
2 000 / 3 000 €

32
Lucien Gary (actif au XIXe siècle)
La Fontaine des Tritons à Nice
Aquarelle.
Signée en bas à droite "L. Gary" et datée en bas à gauche 31 juillet 1845.
H_34 cm L_26,5 cm
200 / 300 €

34

33
ATTRIBUÉ À HUBERT ROBERT (1733 - 1808)
Vue de l'intérieur de la prison Sainte Pélagie
Panneau, une planche, non parqueté.
Usures.
H_29 cm L_24 cm
2 000 / 3 000 €
Etiquette au revers Hubert Robert / Esquisse faite pendant son incarcération à Ste Pélagie : Son portrait, celui d'un gardien et d'un enfant qui avait au service des prisonniers / … Memoranda … / … / Musée d'Orléans Autre étiquette au revers Hubert Robert …

34
MARGARETHA-BARBARA DIETZSCH (NUREMBERG 1716-1795)
Bouquet de fleurs
Toile. Signée en bas à droite M. B. Dietzsch.
H_46,5 cm L_38,5 cm
1 200 / 1 500 €

35

36

35
Eugène Lavieille (1820-1889)
Paysage aux vaches
Toile. Signée en bas à droite.
H_32 cm L_52,5 cm
2 500 / 4 000 €

36
Joseph Delattre (1858-1912)
Le lac
Toile. Signée en bas à droite.
H_32 cm L_59,5 cm
3 500 / 4 000 €

37

37
EDMOND PETITJEAN (1844-1925)
Le port
Toile. Signée en bas à gauche.
H_31 cm L_50,5 cm
5 000 / 7 000 €
Provenance : Galerie Georges Petit, Paris

38

38
Paul-Emile Lecomte (1877-1950)
Moulin
Toile.
Signée en bas à droite.
H_70 cm L_140 cm
4 000 / 6 000 €

39
Fernand Maillaud (1862-1948)
Marché à Issoudun
Panneau.
Signé en bas à gauche.
H_25 cm L_30 cm
1 500 / 2 000 €

40
Fernand Maillaud (1862-1948)
Paysage aux vaches
Panneau.
Signé en bas à droite.
H_32 cm L_41 cm
1 500 / 2 000 €

41
Fernand Maillaud (1862-1948)
Attelage de bœufs
Huile sur toile contrecollée sur panneau.
H_24 cm L_33 cm
1 200 / 1 800 €

42
Maurice Dainville (1856-1943)
Paysage en automne
Huile sur carton. Signée en bas à gauche.
H_24,5 cm L_40,5 cm
600 / 800 €
Provenance : collection privée.

43
Maurice Dainville (1856-1943)
Paysage
Huile sur toile marouflée sur carton.
Signée en bas à droite.
H_19,5 cm L_37 cm
600 / 800 €
Provenance : collection privée.

44
Paul-Emile Lecomte (1877-1950)
Le moulin
Aquarelle.
Signée en bas à gauche.
H_40 cm L_31 cm (à vue)
600 / 800 €

39

40

41

42

43

44

45

46

47

48

49

45
Emmanuel Lansyer (1835-1893)
Granville, 1878
Huile sur toile.
Signée et datée en bas à gauche.
Dédicacée en bas à gauche.
H_27 cm L_40,6 cm
2 000 / 4 000 €

46
René Tener (1846-1925)
Moulin
Panneau.
Signé en bas à droite.
H_45,5 cm L_26,5 cm
1 500 / 2 000 €

47
Eugène Ciceri (1813-1890)
Peintre dans les bois
Panneau.
Signé et daté 75 en bas à droite.
H_30 cm L_21 cm
2 000 / 3 000 €

48
René-Louis Chretien (1867-1945)
Le plateau de fromage
Toile.
H_35 cm L_27 cm
1 200 / 1 500 €

49
Clovis Frederic Terraire (1858-1931)
Paysage aux vaches dans un champ
Huile sur toile. Signée et datée *1903* en bas à droite.
H_40 cm L_81 cm
1 000 / 1 200 €
Provenance : collection privée.

50

Miniatures

50
Precieux Buste du roi Louis XVI en nacre sculptée, en miniature, vers la droite, sur fond de velours de soie noire. Cadre en métal doré ciselé de perles et feuillages et entourage de bois foncé mouluré.
Époque Louis XVI.
H_9,8 cm L_9 cm
800 / 1 200 €

51
Miniature ovale représentant un religieux en buste vers la droite. Cadre en bois doré à perles et rubans filetés. XVIIIe siècle.
H_6 cm L_4,7 cm
500 / 600 €

52
Deux Miniatures ovales formant pendant représentant un jeune couple de personnages en grisaille sur fond bleu lavande à l'imitation de camées à l'antique.
Signées *Ritt*. Époque Louis XVI.
H_5 cm L_3,9 cm
Doublées de peau de roussette verte.
1 500 / 2 000 €

53
Miniature ovale sur ivoire : portrait de l'Empereur Napoléon Ier en uniforme de Premier Consul vers la droite. Signée *Muneret*, vers 1805.
Dans un cadre à chevalet en bronze doré ciselé de palmettes.
H_5,2 cm L_3,6 cm
1 500 / 1 800 €

54
Importante Miniature ronde sur ivoire figurant une jeune femme assise de trois-quarts vers la droite. Vêtue d'une robe de soie bleue bordée de dentelle, elle porte une parure de corail, un châle cashmere et une branche de roses dans la main droite. Travail exécuté vers 1800 par Charles Le Guay.
Dans son cadre d'origine.
D_8 cm
1 500 / 2 000 €
Bibliographie : Etienne Charles LE GUAY (1762-1846) L'un des meilleurs miniaturistes français du début du XIXe siècle. Nous rapprochons notre miniature de celle de la collection David Weil : "jeune femme en robe blanche tenant une rose"

55
Coffret Reliquaire en bas-or présentant deux Miniatures ovales sur ivoire : portrait de jeune fille à la robe de soie verte bordée de rose et portrait d'un officier du premier régiment de la Garde Royale portant la croix de Saint Louis.
Vers 1785.
H_5,6 cm L_4,5 cm
400 / 600 €

56
Rare Miniature ovale émaillée sur cuivre figurant un jeune enfant en robe de soie ivoire rayée bleu à large col de dentelle. La chevelure blonde faite de boucles.
Par Jean Baptiste Weyler, époque Louis XVI, vers 1790.
Dans un exceptionnel cadre à chevalet en bronze ciselé et doré à décor de perles, entrelacs et écoinçons d'acanthes.
H_6,8 cm L_5,5 cm
2 000 / 3 000 €
Bibliographie : Jean Baptiste Weyler (1747-1791) remarquable miniaturiste spécialisé dans l'émail et influencé par la manière de Hall, aux ombres brun-rouge caractéristiques. On consultera Schidlof "la miniature en Europe" p. 897, 898 et particulièrement le n°146 de la collection Doistau au Louvre : "portrait d'homme au gilet jaune rayé".

57
Miniature ronde sur ivoire représentant une jeune femme en robe de soie rayée bleu, les épaules couvertes d'un fichu de linon blanc, et coiffée à la "conseilleur". Elle est vue dans un intérieur, assise sur une chaise "à la Reine" en bois laqué.
Signée *Robert*, vers 1788-90.
Présentée dans son médaillon d'origine en bas-or.
D_6 cm
1 200 / 1 500 €
Bibliographie : E. Ferdinand Robert (1763-1843), miniaturiste de talent et élève de son oncle, le célèbre J. H. Tischbein. Nous rapprochons notre miniature à celle exposée sous le N°1052 à l'exposition de Bruxelles de 1912 "portrait de femme au corsage bleu et fiche de linon blanc" signée Robert 1788.

58
Lot de deux Boîtes rondes en carton doré, les couvercles à décor de vase fleuri ou de scène à l'antique aquarellée.
Époque 1830.
D_7 et 6,8 cm
120 / 150 €

52

53

54

55

56

57

ORFÉVRERIE
du n° 59 au n° 95

CÉRAMIQUE
du n° 96 au n° 99

ARTS DÉCORATIFS
du n° 100 au n° 102

59

Orfèvrerie

59
Magnifique et grande Tabatiere en or émaillé rouge brique sur fond de bandes guillochées dans des réserves ciselées de rocailles et feuillages émaillés vert à toutes faces (infimes accidents à l'émail vert).
Le couvercle est orné d'une miniature polychrome ovale illustrant une scène de l'Antiquité dans un paysage.
Travail suisse de la fin du XIXe siècle.
Poids_184 g. L_8,7 cm P_6,5 cm H_2,8 cm
15 000 / 18 000 €

60

60
MAGNIFIQUE cuiller à saupoudrer. Manche à décor ciselé de coquilles et fraises souligné de moulures. Cuilleron repercé de volutes. Monogramme postérieur.
Paris, 1774-1780.
Maître-Orfèvre : *poinçon incomplet*.
Poids_80 g. L_20 cm
1 200 / 1 800 €

61
SUCRIER ovale couvert en argent à galerie repercée de satyres et nymphes dans des guirlandes de fleurs. Quatre pieds griffe. Deux anses à volutes. Prise formée de deux fraises. Intérieur en verre bleu.
Paris, 1785-1789.
Maître-Orfèvre : *Etienne Modenx*.
Poids brut (avec intérieur)_700 g. H_13 cm
1 500 / 2 000 €

62
GRAND CADRE en or amati et ciselé de forme ovale.
Il porte des chutes de fleurs au naturel et rubans émaillés bleu. (petits chocs). Travail français des Années 1860.
Maître-Orfèvre : *EB*.
Poids brut_190 g. H_13,5 cm L_8,5 cm
7 500 / 8 000 €

63
TIMBALE évasée en argent ciselé et niellé à décor de feuillages et d'architecture. Base polylobée.
Moscou, 1849.
Maître-Orfèvre : *Eryk Enqvist.*
Poids_178 g. H_10,5 cm
1 000 / 1 500 €

64
COUPE sur pied en argent. Base ronde et corps à cotes tournantes. Travail allemand du XVIIIe siècle. (déformations, restaurations, éléments rapportés).
Poids_115 g. H_12,5 cm
800 / 1 200 €

65
TIMBALE en vermeil à décor de gros godrons et frises de volutes. Pieds en forme d'angelots (éléments rapportés, revermeillée, restaurée).
Probablement Nuremberg, fin XVIIe - début XVIIIe siècle.
Poids_148 g. H_7,8 cm
1 500 / 2 000 €

66
MOUTARDIER cylindrique en argent à galerie repercée.
Trois pieds griffes. Couvercle à cannelures.
Paris, 1787.
Époque Restauration.
Et une PELLE coquille en argent.
Poids_110 g. H_9 cm
300 / 400 €

67
SALIERE de table en argent et vermeil de forme contours et moulures à section ovale.
Travail allemand du XVIIIe siècle (petits chocs).
Poids_70 g. H_4,3 cm.
1 000 / 1 500 €

61

62

63

65

64

66

67

68

68
PAIRE DE FLAMBEAUX en argent à base ronde et frise de feuilles d'eau. Fût hexagonal rehaussé de bustes de femmes, palmettes et chutes de feuilles. Bobèches au modèle (sans poinçons de maître).
Paris, 1809-1838.
Maître-Orfèvre : *SJ* (non identifié)
Poids_1 kg. H_27 cm
1 500 / 2 000 €

69
AIGUIERE de forme balustre en argent. Corps à cannelures.
Grande anse volute terminée par une tête d'aigle.
Et son Bassin ovale au modèle.
Travail étranger du milieu du XVIIIe siècle
(accidents, restaurations et déformations).
Poids tot_2,300 kg. H_32 cm
3 000 / 4 000 €

70
GRANDE LOUCHE en argent, modèle uniplat.
Travail provincial du XVIIIe siècle (accidents, usures).
Poids_270 g.
250 / 350 €

71
DEUX TABATIERES en argent :
L'une de forme ronde, travail étranger du XIXe siècle).
L'autre de forme ovale à décor guilloché de cubes,
travail français de la fin du XIXe siècle.
Poids_95 g.
150 / 200 €

72
CUILLER à ragoût en argent. Modèle à filets.
Gravée *ST*.
Paris, 1756-1762.
Poids_180 g. L_33 cm
600 / 800 €

73
GRANDE TIMBALE en argent à piédouche.
Base à décor de godrons.
Paris, 1778 (restaurations et chocs).
Maître-Orfèvre : *Jacques Debrie*.
Poids_190 g. H_12,5 cm
600 / 800 €

74

74
Paire de flambeaux en argent à base contours.
Base à ombilic marqué et mouluré. Fût à trois pans
et moulures. Binets à petits pans (bobèches rapportées).
Travail de la fin du XVIIIe siècle (restaurations).
Poids_1,600 kg. H_29 cm
3 000 / 4 000 €

75
Louche en argent, modèle à filets.
Province, XVIIIe siècle.
Poids_240 g.
250 / 350 €

76
Cafetiere de forme balustre en argent.
Base ronde à décor de feuillages. Anse en bois noirci.
Paris, 1819-1838.
Poids_460 g. H_18 cm
400 / 500 €

77
Plateau rectangulaire en métal argenté.
Galerie repercée de grecques.
Fin du XIXe siècle.
L_48 cm H_39 cm
300 / 400 €

78
Grand Plateau ovale en métal argenté. Galerie repercée
et deux prises intégrées. Début du XIXe siècle (petits accidents
et usures).
L_55 cm H_40 cm
400 / 500 €

79
Louche en argent, modèle uniplat chiffré *WD* (postérieur).
XVIIIe siècle (fêles).
Poids_258 g L_39,5 cm
250 / 350 €

80

Magnifique et rare Paire de Flambeaux en argent à base triangulaire et contours. Riche décor de coquilles rocaille et fleurs. Les fûts sont composés de trois bustes de femmes drapées sur des balustres moulurés. Binets à cannelures.
Gravés *n° 2, n° 33-5 et 37/18 n° 4 32=71/2 et 37/4.*
Paris 1735.
Maître-Orfèvre : *Pierre-François Bonnestrenne*, reçu Maître en 1714 (1685-après 1737/38)
Gravé d'un lion postérieurement. Restaurations.
Poids_2 kg H_27 cm
20 000 / 30 000 €

Pierre-François Bonnestrenne reçu Maître en 1714 est un des Maîtres-orfèvres qui réalisa des pièces sous la direction de l'orfèvre, ornemaniste et sculpteur Jules Aurèle Meissonnier. Il faut citer en particulier la très célèbre soupière "Pierpont" exécutée avec Henry Adnet. Meissonnier , devenu architecte et dessinateur de la Chambre et du cabinet du Roi , conduisit la fabrication de nombreuses pièces par différents Maîtres, qui travaillaient pour lui "à façon" en particulier Bonnestrenne.

Références : Soupière *Pierpont*. P-F Bonnestrenne et H Adnet, Paris 1735-1740 Musée des Beaux-Arts. Cleveland. Candélabre par J-A Meissonnier et C. Duvivier. Paris 1734. Notice du Musée des Arts décoratifs. Paris. Nocq, Le poinçon de Paris. Edition du Passage.

81
AIGUIÈRE en métal patiné et arabesques d'argent. Anse volute.
XIXe siècle (restaurations, accidents).
H_24 cm
800 / 1 000 €

82
TIMBALE tulipe à piédouche en argent. Corps gravé de fleurs et guirlandes. Base à décor de feuilles d'eau.
Paris, 1819-1838.
Poids_95 g. H_11 cm
400 / 600 €

83
TIMBALE cul rond en argent à bordure de filets.
Gravée : *MAF*.
Probablement Province, XVIIIe siècle (petits chocs).
Poids_40 g. H_4,2 cm
400 / 500 €

84
VERRE à liqueur en argent et vermeil. Décor gravé et niellé de grandes volutes feuillagées et architectures.
Moscou, 1836 (restaurations).
Poids_40 g. H_4,5 cm
400 / 500 €

85
VERRE à liqueur en argent légèrement évasé. Décor gravé et niellé de grandes volutes feuillagées.
Moscou, 1851.
Poids_55 g. H_5,5 cm
300 / 400 €

86
TIMBALE légèrement évasée en argent gravé de volutes feuillagées.
Moscou, 1857.
Poids_100 g. H_7,5 cm
300 / 400 €

87
Petite TIMBALE droite en argent niellé à décor de grandes volutes. Médaillon ovale à décor de troïka.
Moscou, 1895.
500 / 700 €

88
TIMBALE à piédouche en argent de forme évasée. Décor gravé d'écusson et d'architectures sur des fonds de feuillages.
Moscou, 1875. (chocs).
Poids_80 g. H_10 cm
300 / 400 €

89
TIMBALE tulipe à piédouche en argent. Base à décor d'oves. Corps gravé de coquilles et fleurs sur deux registres. (restaurations). Paris, 1788.
Maître-Orfèvre : *JRF* (non identifié).
Poids_115 g. H_9,5 cm
400 / 500 €

90
TIMBALE tulipe en argent. Piédouche à décor d'oves. (gravure postérieure).
Paris, 1787 (chocs).
Maître-Orfèvre : *Pierre Antoine Famechon.*
Poids_100 g. H_8,7 cm
300 / 400 €

91
TASSE À CIDRE en argent uni. Prise en forme de lambrequin découpé.
Paris, 1717-1722 (chocs, usures, restaurations).
Maître-Orfèvre : *Claude-Gabriel Dardet*.
Poids_100 g. D_8 cm
700 / 900 €

92
PETITE VERSEUSE marabout en argent. Prise latérale en bois noirci. Bec verseur à cannelures.
Paris, 1798-1809 (déformations et chocs).
Poids_270 g. H_13,5 cm
400 / 600 €

93
PETITE CHOCOLATIERE tripode en argent. Pieds patin. Décor de moulures. Prise en bois naturel tourné.
Paris, 1769 (chocs et déformations).
Maître-Orfèvre : *Jacques-Pierre Marteau.*
Poids_380 g. H_14,5 cm
700 / 1 200 €

94
PRESENTOIR ovale en argent reposant sur quatre pieds balustre. Décor de cannelures. Paris, 1787.
Maître-Orfèvre JCP (non identifié).
Poids_250 g. L_24,5 cm
300 / 400 €

95
THEIERE en argent de forme balustre et section ovale. Elle repose sur une base ovale. Corps à godrons et frises ciselées. Bec verseur représentant un ange retenant une aiguière, prise en forme de tête d'égyptien. Anse ronde.
Paris, 1798-1809 (manques et chocs).
Poinçon de Maître effacé.
Poids_750 g. H_16,5 cm
1 500 / 2 000 €

81

96

Céramiques

96
Rouen.
Grand plat rond à décor en camaïeu bleu au centre d'une rosace cernée d'une guirlande de feuillage et sur l'aile de lambrequins et rinceaux feuillagés.
Début du XIXe siècle.
Fêlure.
D_55,5 cm
2 000 / 2 500 €
Provenance : Ancienne collection Edmond Guérin.
A figuré à l'Exposition sur la faïence française en 1932.

97

97
Bordeaux (Vieillard).
Partie de service à décor polychrome d'oiseaux sur arbustes, branches fleuries et papillons, filet bleu sur le bord.
Il comprend un légumier couvert, une coupe sur piédouche, un plat ovale, un plat rond, un compotier sur pied, vingt deux assiettes plates, sept assiettes à dessert. Marqué : *JVB* pour Jules Vieillard à Bordeaux.
Fin du XIXe siècle.
4 000 / 5 000 €

98

Service en porcelaine blanche décorée en bleu sous couverte de paysage lacustre, Chine, fin du XVIIIe siècle, comprenant : deux soupières à deux anses en forme de têtes d'animaux. (grand modèle : L_31 cm), quatre saucières à anses (L_18, 19, 21 cm - deux restaurées et ébréchures), trois salerons à pans coupés (L_9 cm), quatre terrines hexagonales à deux anses en forme de têtes d'animaux (L_17 cm - éclats), deux rafraîchissoirs quadrilobés (H_24 cm L_24 cm - étoile sur l'un, ébréchures), deux présentoirs hexagonaux (grand modèle : L_35 cm), deux présentoirs hexagonaux (moyen modèle : L_28 cm), deux présentoirs hexagonaux (petit modèle : L_25 cm - un restauré), deux présentoirs hexagonaux (petit modèle L_18 cm - un fêlé), un présentoir octogonal (grand modèle L_49 cm), six présentoirs octogonaux (grand modèle L_39 cm), un présentoir octogonal (grand modèle L_44 cm - fêlé), un présentoir ovale (grand modèle L_45 cm),. deux présentoirs hexagonaux creux (grand modèle L_36 cm - un fêlé), soixante assiettes rondes plates (huit fêlées et une restaurée), trente-six assiettes rondes creuses (sept fêlées et une restaurée), dix-sept petites assiettes rondes (D_16 cm).

18 000 / 25 000 €

99

SERVICE en porcelaine blanche dite de commande, décorée en émaux polychromes de la famille rose de bouquets de roses et œillets tenus par des myosotis. Le bord orné en émail or d'une fine frise de lance.

Ce service comprend : deux soupières rondes avec prises en forme de couronnes, deux anses en forme de têtes d'animaux (D_28,8 cm), deux soupières ovales avec prises en forme de couronnes, deux anses en forme de feuilles. (L_35,5 cm - une prise et une anse restaurée), deux terrines ovales avec prises en forme de couronnes et deux anses en forme de fleurs (L_17,5 cm - une prise restaurée), une terrine avec prise en forme de fleur et deux anses en forme de têtes d'animaux (L_14,5 cm (petit éclat), un pot à beurre rond avec prise en forme de fraise avec présentoir rond (pot : D_14 cm - présentoir : L_18 cm), deux plats égouttoirs à bord lobé à décor de pivoines (D_44 cm - petit éclat sur un bord), un bassin (grand modèle : D_38,7 cm), quatre salerons ronds à trois pieds (D_7,5 cm), deux bannettes ovales ajourées à deux anses (L_23,5 cm), deux saucières sur piédouche (L_24 cm - fêlure sur l'une), deux saucières (L_20,5 cm), deux présentoirs ovales (grand modèle : L_43 cm), deux présentoirs ovales (moyen modèle : L_34 cm), deux présentoirs ovales (petit modèle : L_26 cm), deux présentoirs hauts à quatre pieds en forme de fleurs (L_32 cm - manques d'émail sur l'un), une coupe à bord lobé (grand modèle : D_28,5 cm - restaurations), deux coupes à bord lobé (moyen modèle : D_26,5 cm - fêlure sur une).

100 000 / 120 000 €

2 coupes à bord lobé MM : D_26 cm. (1 restaurée).
8 coupes à bord lobé PM : D_21,4 cm. (2 fêlés).
1 plat à bord lobé MM : D_31,5 cm. (Ebréchures).
5 assiettes rondes à bord lobé PM : D_23,3 cm. (Trois fêlées).
2 plats ronds GM : D_35 cm.
1 assiette ronde GM : D_31,5 cm.
1 grande assiette MM : D_32 cm. (Fêlure). PLAT
1 grande assiette MM : D_28,7 cm. PLAT
64 assiettes rondes PM : D_23 cm. (Fêlure, usures d'émail, une restauré).
24 assiettes creuses PM : D_23 cm. (2 Fêlures, 2 étoiles et ébrechures).
2 coupes rondes MM : D_28 cm.
2 coupes rondes PM : D_25,5 cm.
2 petites coupes hautes lobées rectangulaires. L_14,5 cm. (1 fêlée).

101

100

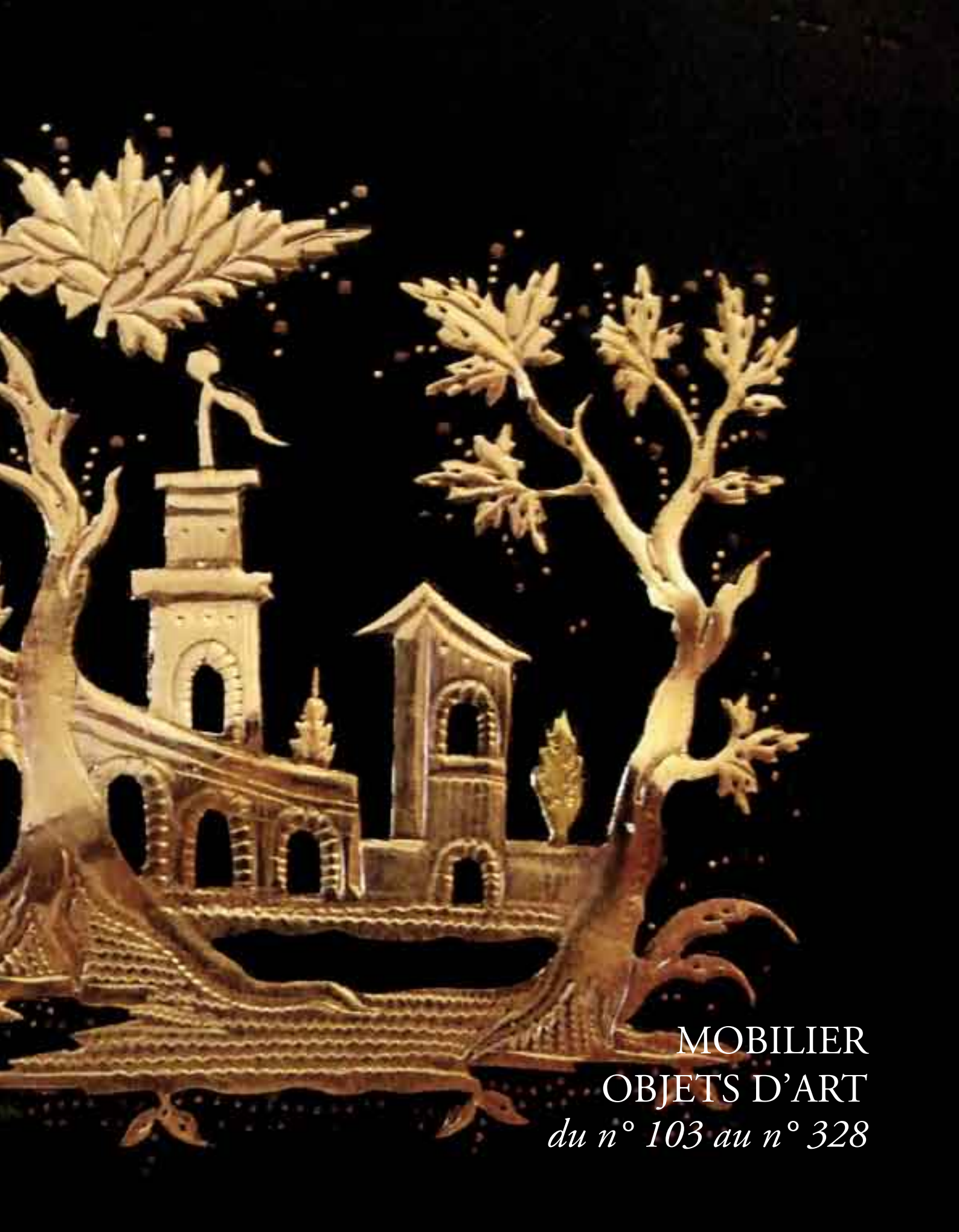
Arts décoratifs

100
D. Mesly
Chouette
Epreuve en bronze à patine noire.
Fonte d'édition à cire perdue de Meerrape, cachet de fondeur, justificatif de fondeur numéroté 8/8.
Signé sur le socle.
H_29 cm
1 200 /1 500 €

101
François Pompon (1855-1933)
Pintade (c. 1910-1912).
Epreuve en bronze à patine noire nuancée.
Fonte d'édition d'époque à cire perdue de A. A. Hébrard, cachet de fondeur, justificatif de tirage numéroté E. 4.
Signé.
H_20,3 cm
5 000 / 6 000 €
Bibliographie : Catherine Chevillot, Liliane Colas, Anne Pingeot, "François Pompon 1855-1933 ", ouvrage collectif, catalogue raisonné, section "animaux ", modèle enregistré sous le n°153 et reproduit p. 221, Historique : Notre exemplaire étant référencé comme ayant été exécuté le 19 décembre 1929 et vendu en mars de l'année suivante à Madame Raoul Mayer.

102
François-Emile Decorchemont (1880-1971)
Saint Maurice (1965).
Important Vitrail en plein cintre en mosaïque de pâtes de cristal de couleurs serties au ciment dans un encadrement d'origine à cornières en fer et bâti en chêne.
Signé dans le décor.
H_166 cm L_58 cm. (vitrail seul) - H_216 cm L_80 cm (bâti)
25 000 / 30 000 €
Provenance : Ancienne collection du Général P. Les photocopies d'un échange de correspondance entre l'artiste, son épouse et le commanditaire, sera remise à l'acquéreur.

102



MOBILIER
OBJETS D'ART
du n° 103 au n° 328

103

103
Paire de coupes en opaline gorge de pigeon. Elles sont ornées d'une monture en bronze ciselé et doré, décorée d'oiseaux, de palmettes et de grappes de raisin.
Époque Romantique.
H_11,5 cm D_20,5 cm
800 / 1 200 €

104
Pendule en opaline gorge de pigeon, bronze doré et patiné. Le cadran signé *de Breguet* et fils à chiffres romains pour les heures est flanqué d'une guirlande de feuilles de chêne et soutenu par un angelot agenouillé.
Base carrée reposant sur des patins.
Époque Romantique (quelques usures).
H_27 cm D_9,5 cm
1 200 / 1 500 €

105
Flacon a parfums couvert en opaline turquoise, taillé en pointes de diamant. Monture en bronze ciselé et doré, à décor de pampres de vigne, palmettes et feuillage.
Milieu du XIXe siècle.
H_18,5 cm
300 / 400 €

106
Flacon a parfums en opaline turquoise, à décor de godrons dans la partie inférieure. Il est orné d'une monture en bronze doré, ciselé de feuillage et de palmettes.
Milieu du XIXe siècle.
H_11,5 cm
200 / 300 €

107
Paire de vases de forme balustre en opaline blanche, polychrome et dorée, à décor de chinois dans des paysages. Ils sont décorés de fleurs et de feuillages.
XIXe siècle (quelques usures).
H_30 cm
500 / 800 €

104

108
Flacon couvert en opaline rose, doré et polychrome, à décor de pampilles et myosotis. Le bouchon en partie en bronze doré, décoré de fleurs et d'une grenade.
Milieu du XIXe siècle (usures, bouchon rapporté).
H_23,5 cm
150 / 200 €

109
Coupe en opaline gorge de pigeon ornée d'une monture en bronze ciselé et doré, décorée de palmettes.
Époque Romantique.
H_12 cm L_18 cm
250 / 350 €

110
Coupe en opaline gorge de pigeon et bronze ciselé, doré, et patiné. Elle repose sur trois dauphins et une base cylindrique. Socle carré.
Époque Romantique.
H_17 cm D_13,2 cm
500 / 800 €

111
Tasse et sa soucoupe en opaline gorge de pigeon. L'anse en volute en bronze ciselé et doré, ornée d'une palmette.
Époque Romantique (petites usures à la dorure).
H_10,5 cm D_13 cm
200 / 300 €

112
Encrier en forme de panier ajouré en opaline gorge de pigeon et bronze doré. Les montants en cariatide ailée. Il repose sur une base ronde à guirlandes de fleurs.
Époque Romantique.
H_12,5 cm
300 / 500 €

113
Deux flacons en opaline gorge de pigeon et bronze doré, la monture ornée de godrons et de palmettes.
Époque Romantique.
H_12,5 cm D_11,5 cm
300 / 400 €

114
Clochette de table en opaline gorge de pigeon. La prise ornée d'une guirlande de laurier.
Époque Romantique.
H_11 cm
200 / 300 €

115
Tasse et soucoupe en opaline turquoise, ornée d'une monture en bronze ciselé et doré, l'anse en volute à décor d'une rosace, et de feuilles d'acanthe. Base ronde à palmettes.
Époque Romantique.
Tasse : H_12,5 cm Soucoupe : D_15 cm
200 / 300 €

116
Deux gobelets en opaline blanche, à décor or et polychrome, ornés de rinceaux, de feuillages avec l'inscription "souvenir". Attribués à Desvignes.
Époque Romantique (petites usures sur le bord).
H_9 cm
200 / 300 €

117
Ensemble comprenant un flacon a senteur et un etui cylindrique en opaline rose.
XIXe siècle.
100 / 150 €

118
Vase de forme Médicis en opaline bleu turquoise. La panse taillée en pointes de diamant. Il est orné d'une monture en bronze ciselé et doré, ornée de godrons et de palmettes fleuries. Base carrée.
Époque Romantique.
H_22 cm
400 / 600 €

119
Vase de forme Médicis en opaline bleu turquoise orné d'une monture en bronze doré, ciselé de palmettes, et de feuillage.
Époque Romantique.
H_21,5 cm
600 / 800 €

120
Coupe en opaline turquoise ornée d'une monture en bronze doré, et d'oiseaux. Les anses à volutes, la base à guirlandes de laurier.
Époque Romantique.
H_12,5 cm L_18,5 cm
250 / 350 €

121
Vase de forme Médicis en opaline turquoise. La panse taillée en pointes de diamant. Il est orné d'une monture en bronze doré et ciselé de palmettes, et de feuilles d'acanthe.
Socle carré.
Époque Romantique (la partie supérieure à refixer).
H_17 cm
250 / 300 €

122
Réunion de DEUX FLACONS A PARFUMS en opaline turquoise et blanche, la panse pour l'un à décor de godrons et pour l'autre à côtes torses.
Milieu du XIXe siècle.
150 / 200 €

123
FLACON COUVERT en opaline turquoise à décor doré, argenté, de palmettes et guirlandes de fleurs. Le couvercle en bronze doré, orné de fleurs et d'une grenade.
Milieu du XIXe siècle (bouchon rapporté).
H_16,5 cm
100 / 150 €

124
Aiguiere et un bassin en opaline blanche et bronze ciselé et doré. L'anse à volutes, ornée de fleurs. Le bassin décoré d'une moulure à guirlandes de fleurs.
Milieu du XIXe siècle.
Aiguière : H_35,5 cm
Bassin : H_11,5 cm D_33 cm
700 / 1 000 €

125
Aiguiere en opaline turquoise ornée d'une monture en bronze ciselé et doré, à décor de palmettes, rosaces et de coquilles.
Époque Romantique.
H_33,5 cm
800 / 1 200 €

126
Paire de vases en opaline bleu turquoise, ornés d'une monture en bronze ciselé et doré, décorée de rosaces, de mascarons et de pampres de vigne.
Ils reposent sur des bases rondes à piédouche.
Époque Romantique.
H_26 cm
800 / 1 200 €

127
Coffret de forme rectangulaire en opaline bleue, et décor or et argenté, de guirlandes de fleurs, feuillage et de rubans.
La monture en bronze ciselé et doré, ornée de palmettes, de feuilles d'acanthe, et de mufles de lion.
Il repose sur des petits pieds en sabot de bête.
Époque Romantique.
H_10 cm L_12 cm P_9 cm
500 / 700 €

128
Paire de flacons couverts a parfums de forme boule en opaline mauve, bronze doré et ciselé.
Époque Romantique.
H_12,5 cm
400 / 600 €

129
Soucoupe creuse en opaline savonneuse, à décor doré argent et polychrome de guirlandes de fleurs, de feuillages et de myosotis.
Attribuée à Desvignes.
Époque Romantique.
D_13,5 cm
150 / 200 €

130
Paire de vases de forme Médicis, en opaline savonneuse, ils sont ornés d'une monture en bronze doré à décor de palmettes.
Époque Romantique (petits chocs à la monture).
H_21 cm
700 / 1 000 €

131
Coffret de forme ovale en opaline blanche à décor côtelé. Il est orné d'une monture en bronze ciselé et doré de rameaux feuillagés et de guirlandes de fleurs.
Époque Romantique.
H_115 cm P_85 cm
400 / 600 €

132
Coffret de forme rectangulaire à godrons, en opaline savonneuse. Il est orné d'une monture en bronze ciselé et doré, décorée de guirlandes de fleurs.
Époque Romantique.
H_12,5 cm L_10,3 cm
300 / 500 €

133
Coupe en opaline savonneuse. Elle est ornée d'une monture en bronze ciselé et doré, décorée d'oiseaux, de palmettes et de pampres de vigne. Époque Romantique.
400 / 600 €

134
Panier en opaline savonneuse. Il est orné d'une monture en bronze ciselé et doré, décorée d'arcatures.
L'anse torsadée.
Époque Romantique.
H_16 cm D_12 cm
200 / 300 €

135
Coupe en opaline blanche ornée d'une monture en bronze ciselé, doré et patiné, décorée de palmettes et de deux oiseaux.
Époque Romantique (manque la base en bronze).
H_9,5 cm D_20 cm
180 / 250 €

136
Deux flacons couverts à parfums de forme tronconique à godrons en opaline blanche. Le col orné d'une monture en bronze ciselé et doré.
Milieu du XIXe siècle.
H_14,5 cm
150 / 200 €

137
Vase en opaline. Il est orné d'une monture en bronze ciselé, doré et patiné, décorée de pinacles et d'arcatures. Base ronde.
Époque Romantique.
H_11 cm D_19,5 cm
500 / 600 €

138
Réunion de trois flacons a parfums en opaline savonneuse, à décor doré et polychrome de feuillage, et de myosotis.
Attribués à Desvignes.
Époque Romantique (un bouchon de flacon rapporté).
H_6 cm D_6,5 cm
150 / 200 €

139
Baguier en opaline blanche, en forme de vasque reposant sur une colonne à godrons torses. Il est orné d'une monture en bronze ciselé et doré, décorée de feuilles d'acanthe, guirlandes de fleurs, coupes, et de palmettes.
Époque Romantique.
H_19,5 cm
300 / 500 €

140
Flacon couvert en opaline mauve, et décor doré, argenté et polychrome, orné de guirlandes de fleurs et de paysages dans des médaillons.
Milieu du XIXe siècle (usures).
H_11 cm
200 / 300 €

141
FLACON COUVERT en opaline mauve, à décor doré et argenté de guirlandes de fleurs, et de myosotis.
Milieu du XIXe siècle (usures).
H_22,5 cm
300 / 400 €

142
FLACON COUVERT A PARFUM en opaline turquoise à décor de godrons. Il est orné d'une monture en bronze doré, ciselé de palmettes. Milieu du XIXe siècle.
H_11,5 cm
250 / 350 €

Collection d'objets en "écaille piqué"

La technique du *piqué* consiste à incruster dans de l'écaille chauffée des points, filets ou plaques en métal et dans les exemples les plus prestigieux de l'or, ou tout autre matériau, le plus souvent de la nacre. Lorsque l'écaille se rétracte en refroidissant, elle emprisonne le décor. Cette technique se développe dans toute l'Europe à la fin du XVIIe et au début du XVIIIe siècle pour orner des objets précieux aux formes souvent inspirées de l'orfèvrerie, mais c'est à Naples que sont réalisées les plus belles pièces. Les ateliers les plus célèbres sont ceux des tabletiers d'Antonio de Laurentis, des Sarao, de Nicolas de Turris.
On conserve quelques rares exemples signés : Un encrier signé "Turris F. neap" est conservé à Waddesdon Manor[1].

[1] "The James A. de Rothschild Collection at Waddesdon Manor "par G. de Bellaigue, Fribourg 1974 Office du Livre Ed.vol. II, p. 837-838, n°237.

143
COFFRET de forme polylobée en écaille brune piquée d'or, orné de personnages dans des paysages et agrémenté de profils dans des médaillons et de personnages.
Italie, Naples, XVIIIe siècle.
H_9 cm L_16,5 cm P_12 cm
7 000 / 10 000 €

144
BOITE de forme rectangulaire en écaille brune et or ornée de paysages dans des entourages de grecques.
XVIIIe siècle (petits éclats, petits manques).
H_9cm L_16,5cm P_12 cm
1 000 / 1 500 €

145
BOITE COUVERTE de forme cylindrique en écaille et or, ornée de quartefeuilles dans des entourages de rinceaux feuillagés, et de volutes.
XVIIIe siècle, Italie, Naples (petits éclats et manques).
H_9 cm D_5,2 cm
1 200 / 1 500 €

146
LORGNETTE en forme de cloche, en écaille brune et or, ornée de réserves, et de volutes. Italie, Naples, XVIIIe siècle. (petits manques).
L_5 cm
700 / 1 000 €

147
BOITE RONDE A PILULES en écaille et or, décorée de quartefeuilles dans des encadrements de rinceaux feuillagés, volutes, et palmettes. Italie, Naples, XVIIIe siècle (quelques éclats et manques).
H_4,7cm D_6,5 cm
2 500 / 3 000 €

148
BOITE de forme rectangulaire en écaille brune et or, ornée de volutes, rinceaux, et motifs en écaille. Monture en pomponne.
Italie, XVIIIe siècle (quelques usures).
H_3,8 cm L_7,5 cm P_5,5 cm
800 / 1 200 €

149
BOITE en forme d'œuf en écaille brune et or, ornée de volutes, papillons et rinceaux.
XVIIIe siècle (quelques usures).
H_7 cm
700 / 1 000 €

150
ETUI de forme oblongue en écaille brune et or, orné de rinceaux et d'une monture en or décorée de fleurs, et de volutes.
Poinçon de Paris 1717 - 1722.
Début du XVIIIe siècle.
L_9,6 cm
250 / 350 €

151
CACHET de forme balustre, en écaille et or, orné de volutes, et de feuilles d'acanthe.
XVIIIe siècle (ancien pommeau de canne).
H_6,5 cm
300 / 500 €

152
ETUI de forme cylindrique en écaille brune et or, orné de rinceaux feuillagés et de volutes.
XVIIIe siècle, Italie.
H_14 cm
400 / 600 €

143

144

145

146

148

147

149

150

151

152

153

154

153
Georges-Lucien Guyot (1885-1973)
Les lions
Epreuve en bronze à patine brune nuancée.
Signée *Guyot* à la base.
Epreuve d'artiste numérotée *EAI/IV* à la base.
Cachet de la Fonderie de la Plaine. Fonte posthume.
H_44 cm L_40 cm P_40 cm
15 000 / 20 000 €
Provenance : collection privée.

154
D'après Pierre Jules Mene (1810-1879)
Groupe en bronze à patine brun clair représentant *"Djinn Etalon Barbe"* devant une barrière de grumes.
Porte une signature et une date 1846. XIXe siècle.
H_28 cm L_38,5 cm
4 000 / 5 000 €

155
D'après Rosa Bonheur (1822-1899)
Statuette en bronze à patine brune représentant un mouton broutant. Il repose sur une terrasse ovale. Signée *Rosa. B.*
H_14 cm L_21 cm
500 / 600 €

156
Statuette en bronze à patine brun clair, représentant un sanglier. Base rectangulaire.
Signé : *de Braux*.
Deuxième moitié du XIXe siècle.
200 / 300 €

157

157

Paire de bronzes représentant un chameau et un dromadaire.

Bronze patiné.

D'après un modèle de la seconde moitié du XVIIIe siècle, fonte probablement de la première moitié du XIXe siècle.

Un chameau et un dromadaire, dépourvus d'harnachement, représentés debout, à l'arrêt et montés, de profil, sur un socle rectangulaire de marbre noir avec son décor de bronze doré.

Socle : H_5,5 cm L_32 cm P_12 cm

Chameau : H_26 cm L_27 cm

Dromadaire : H_21 cm L_30 cm

4 000 / 6 000 €

Les bronzes ici présentés témoignent du goût des turqueries du XVIIIe siècle. Sous le règne de Louis XVI, ce goût se traduit notamment, dans les arts décoratifs, par l'emploi d'animaux et de personnages caractéristiques de l'Orient lointain et rêvé. Le modèle du bronze du dromadaire ici proposé se retrouve dans la composition de la pendule dite "au dromadaire" datée vers 1765 (cf P. Kjellberg Encyclopédie de la pendule française, 1997, p. 346 fig B, attribuée à Jean-Joseph Germain ; autre exemplaire vente Christie's New York, 20. 04. 07, lot 155). Les similitudes tant stylistique que technique des deux bronzes du dromadaire et du chameau témoignent de la contemporanéité des deux modèles. Nos bronzes, dont on peut souligner le traitement naturaliste du pelage et la naïveté charmante des expressions, ont été fondus à partir de ces modèles, avec la finalité particulière de statuettes.

158

Deux figures en haut-relief formant pendant.

Terre cuite, XVIIIe siècle.

Deux saints martyrs, un homme et une femme, sont représentés de face, les mains attachées dans le dos, à moitié nus. Chacun présenté dans un encadrement en bois mouluré formant autel (H_23,5 cm L_14,5 cm) fermé, au dos, par un verre sur lequel figure, inscrite en rouge, une référence : *1239 R*, pour le premier, *1240 R* sur le second. Au dos du second, un document collé portant l'inscription "San Acisclo & Sta Vittoria Patronos de Cordova, òriginales de Alonso Cano, Stos Martires, 17 Nov es ta fiesta" ; (Saint Aciscle et Sainte Victoire, patrons de Cordoue, originaux de Alonso Cano, saints Martyrs, fête le 17 novembre) ; ainsi qu'un autre, parcellaire.

Ces documents témoignent probablement de l'histoire de l'acquisition de ces œuvres mais n'ont pas été retenus, en l'état actuel des connaissances, comme pertinents pour leur identification.

Personnage féminin : H_17,5 cm L_7,5 cm (léger éclat à la base, restauration dans la partie supérieure, au niveau de l'arc).

Personnage masculin : H_17,2 cm L_8 cm (léger éclat à la base, traces de peinture noire, traces, au dos, d'une ancienne fixation et papier collé).

8 000 / 12 000 €

Provenance : ancienne collection Gustave et Robert de Rothschild.

La terre claire et fine commune aux deux hauts reliefs témoigne d'une réalisation contemporaine au sein d'un unique atelier même si deux mains s'y sont probablement confrontées comme l'indiquent les nuances de traitement des cheveux ou des drapés mouillés. Les sources d'inspiration de ces deux figures se rattachent en particulier à la Renaissance et à ses origines antiques. On peut ainsi rapprocher l'expression extatique de l'homme – peut-être saint Sébastien – de celle de l'antique Tête d'Alexandre mourant (repr. G. Mansuelli, Galleria degli Uffizi, le Sculture, I, Roma, 1961, pp. 94-96) et souligner le maniérisme du hanchement contrarié exagérément accentué et des pieds qui touchent à peine le sol. La pose de la jeune martyre, poitrine nue, trouve de nombreux ascendants possibles, parmi lesquels les estampes du recueil des Vierges martyres d'Antonio Tempesta (Bartsch vol. 35). De telles plaques en terre cuite, obtenues par estampage, peuvent correspondre à des transferts de modèles entre ou au sein des ateliers, d'un medium vers un autre, par exemple vers un art décoratif comme l'orfèvrerie ou un autre type de fonte (plomb, décor pour cloches etc) (pour des exemples, cf. Bayerische Rokokoplastik, vom Entwurf bis Ausführung, Munich, 1985 p. 66 et suivantes). Le caractère général de ces pratiques rend, pour l'instant, une identification géographique délicate. On peut cependant remarquer que les références maniériste et classique présentes conjointement dans ces haut reliefs se retrouvent, notamment, dans l'art du XVIIIe siècle autrichien, à la suite de Georg Raphaël Donner (1693-1741).

159

159
TABLE A OUVRAGE de forme rectangulaire en placage d'acajou, ébène, citronnier, et nacre, marqueté de volutes feuillagées, et de fleurs dans un médaillon. Le plateau présente un miroir au revers et un casier contenant des bobines de fil et divers accessoires formant nécessaire à couture. Il repose sur un fût à godrons teinté vert terminé par une base à pans coupés.
Attribuée à Giroux.
Milieu du XIXe siècle (accidents, manques, fentes).
H_80,5 cm L_55 cm P_43 cm
2 000 / 3 000 €
D'après une tradition familiale cette table à ouvrage aurait appartenu à la princesse de Rohan-Rochefort, épouse du duc d'Enghien.

FRANÇOIS-SIMON-ALPHONSE GIROUX crée un magasin de tabletterie et ébénisterie rue du coq Saint-Honoré vers 1799. Principalement marchand, il fait également exécuter des objets par ses ouvriers. La boutique est prospère sous la Restauration et compte parmi sa clientèle la famille royale. En 1838, les deux fils, Alphonse-Gustave et André, reprennent l'entreprise et la développent. Ils reçoivent à l'Exposition des Produits de l'Industrie de 1839 une médaille d'argent pour l'ensemble de leur production spécialisée dans les petits meubles. En 1867, la maison est cédée à Duvinage et Harinkouk.

160
PAIRE DE VASES MEDICIS en bronze patiné et bronze doré, ornés de mascarons, palmettes, godrons et de perles.
Ils reposent sur des bases rectangulaires en marbre griotte rouge décorées d'une guirlande de laurier.
Époque Restauration (petits éclats).
H_43 cm
2 800 / 3 500 €

161
PENDULE en bronze ciselé, doré, patiné et en marbre griotte rouge représentant Psyché et l'Amour.
Elle est ornée de guirlandes de fleurs, palmettes, et de lyres.
Base rectangulaire supportée par des pieds à griffes de lion.
Époque Restauration.
H_68 cm L_46 cm
3 000 / 5 000 €

160

161

162
D'APRÈS HENRI JOSEPH RUXTHIEL
Buste en bronze à patine brun clair, représentant le "Roi de Rome".
XIXe siècle.
H_32 cm
2 000 / 3 000 €

En 1811, l'Empereur Napoléon Ier commande à Henri-Joseph Ruxthiel un portrait en buste du Roi de Rome. Cette œuvre, considérée comme une réussite par ses contemporains vaut à son auteur le titre de *Sculpteur des Enfants de France*.
Le succès est tel que le modèle est adapté en biscuit par la Manufacture de Sèvres[1] et en plâtre, afin de diffuser cette image officielle de l'héritier. On peut citer comme exemples s'inscrivant dans cette tradition : le buste que nous présentons ; et révélant de grandes similitudes dans les traits du Roi de Rome avec l'œuvre de Ruxthiel, un buste en bronze par Philipp Jakob Treu[2].
Henri-Joseph Ruxthiel (1775-1837), sculpteur belge, se forme à Paris auprès du sculpteur Jean-Antoine Houdon et du peintre Louis David. En 1808, il remporte le prix de Rome. A son retour d'Italie il est nommé "sculpteur des Enfants de France "par l'Empereur Napoléon Ier et reçoit plusieurs commandes officielles. La chute de l'Empire interrompt son activité ; mais après les Cent Jours, Ruxthiel rentre à Paris avec la Cour et devient le portraitiste privilégié de la noblesse sous la Restauration. A partir de 1827, il cesse d'exposer au Salon.

[1] "La Pourpre et l'Exil "Musée National de Compiègne RMN 2004, fig. 8, p. 71.
[2] Opus cité, fig. 36, p. 67.

162

A PARIS

COLLECTION D'UN GRAND AMATEUR

du n° 163 au n° 306

163

163
MEDAILLON en plâtre sur fond bleu imitant la porcelaine de Wedgwood et représentant *André Fouchat Architecte, mort le 4 Germinal, An VI*, par Brachart 1791.
Dans un cadre en bois doré (éclats).
D_14 cm

MÉDAILLON en biscuit de Sèvres sur fond bleu représentant un homme de profil, par Brachart An IX - 1794.
Dans un cadre en bois doré.
D_13 cm
500 / 700 €
Brachard appartient à une dynastie de sculpteurs active à la Manufacture de Porcelaine de Sèvres de 1754 à 1827.

164
PAIRE DE COLONNES en tôle peinte et dorée, socle à l'imitation du marbre portor.
Époque Empire (chocs, éclats).
H_50 cm
500 / 800 €

165
AIGLE en bronze doré.
Époque Empire.
Il repose sur une colonne cannelée en marbre brèche et une base en bronze ciselé et doré.
H_37 cm
2 000 / 3 000 €

166
FRANÇOIS-MARIE ROSSET (1752-1824)
Deux bustes en albâtre représentant Voltaire et Jean-Jacques Rousseau sur un socle cylindrique (restaurations, accidents).
H_30 cm (environ)
1 500 / 2 000 €

Les Rosset sont une famille de sculpteurs originaires de Saint-Claude, Jura[1]. Héritiers d'une longue tradition d'imagiers qui fabriquaient des statuettes religieuses pour les pèlerins, les Rosset s'en détachent par la qualité de leurs créations. Au XVIIIe siècle, leur atelier est très actif et Joseph Rosset réalise des sculptures tant pour les communautés religieuses que pour des amateurs éclairés qui souhaitent des bustes de philosophes. Cet atelier connaît une renommée européenne comme l'écrit le Marquis de Villette : "*M. Rosset a fait les premiers bustes de Voltaire qui jusqu'alors n'avait pas consenti à prêter son visage. Subjugué par la bonhomie de cet artiste qu'il connaissait de réputation, il l'accueillit à Ferney ; et je fus le témoin de l'ingénuité avec laquelle Voltaire ôta sa perruque tandis qu'il jouait aux échecs pour lui livrer sa tête.*" Il est bien certain que la proximité du grand philosophe, l'aide que celui-ci fournit aux habitants de Saint-Claude pour les délivrer des servitudes envers le clergé, atteste des relations privilégiées du grand homme avec ce lieu. C'est en 1765 que Voltaire accepte de poser pour le sculpteur ; lui qui avait jusqu'alors toujours refuser de poser pour des artistes. Il semble que les premiers bustes réalisés en ivoire, marbre et albâtre par Jacques Rosset réjouissent le philosophe qui devient l'un des propagateurs des talents des Rosset.

[1] "Les Rosset un atelier Jurassien au temps des lumières".
Exposition au Musée des Beaux Arts de Dole, 24 novembre 2001 - 20 février 2002.

164
164
166
166
165

169

170

171

167

167
Buste en marbre blanc et marbre de couleur représentant un Empereur romain portant une chlamyde.
Il repose sur une base à piédouche.
XVIIIe siècle (la tête d'époque postérieure.)
H_45 cm
1 500 / 2 500 €
Bibliographie : "Le mobilier Directoire, Consulat, Empire" Marie-Noëlle de Grandry, Paris 1996 Massin Ed, p. 46.

168
Deux colonnes dont l'une en marbre bleu turquin, elles reposent sur des bases en marbre blanc mouluré et des socles carrés.
Style néoclassique (accidents, manques, restaurations).
H_137 cm
2 500 / 3 500 €
Provenance : Collection Beistegui. , vente Venise, Palais Labia, 6-10 avril 1964, n° 349 et 351.

169
Buste en bronze patiné représentant Sophocle sur un piédouche en marbre noir mouluré et une base ronde.
Travail néoclassique du XIXe siècle.
H_54 cm
2 500 / 3 500 €

170
Buste en bronze patiné représentant Antinoüs sur un piédouche en marbre noir veiné blanc et une base ronde.
Dans le goût néoclassique.
H_55 cm
1 500 / 2 000 €

171
Deux socles de forme carrée en marbre turquin fleuri mouluré.
Travail néoclassique (restaurations, quelques éclats).
L_28 cm P_28 cm
300 / 500 €

172

173

174

175

172
Broderie sur soie représentant une scène galante sur un banc.
Dans un cadre par Alphonse Giroux. XIXe siècle.
H_18,5 cm L_14,5 cm
400 / 700 €
D'après une tradition familiale cette broderie aurait été exécutée par la Reine Hortense, et donnée en 1814 à la Duchesse de Gaëte.

François-Simon-Alphonse Giroux crée un magasin de tabletterie et ébénisterie rue du coq Saint-Honoré vers 1799. Principalement marchand, il fait également exécuter des objets par ses ouvriers. La boutique est prospère sous la Restauration et compte parmi sa clientèle la famille royale. En 1838, les deux fils, Alphonse-Gustave et André, reprennent l'entreprise et la développent. Ils reçoivent à l'Exposition des Produits de l'Industrie de 1839 une médaille d'argent pour l'ensemble de leur production spécialisée dans les petits meubles. En 1867, la maison est cédée à Duvinage et Harinkouk.

173
Broderie sur soie représentant un *Bouquet de roses et de lilas*.
Époque Romantique.
H_43 cm L_31 cm
500 / 800 €

174
Paire de chaises dite *chauffeuses* à dossier en anse de panier en bois relaqué crème mouluré. La ceinture cintrée, elles reposent sur des pieds fuselés et cannelés.
Estampillées *J. B. Boulard.*
Époque Louis XVI.
H_83 cm L_54 cm P_43 cm
600 / 800 €
Jean-Baptiste Boulard, menuisier reçu maître en 1755.

175
Paire d'appliques à deux bras de lumière en bronze partiellement redoré décoré de guirlandes de laurier, nœuds de ruban et surmontées d'un vase enflammé.
Fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle (restaurations).
H_51 cm
3 000 / 5 000 €
Percées pour l'électricité.

176
SEVRES.
Petit encrier en forme de coquillage en porcelaine rose,
base rectangulaire dorée.
Daté 1820 (usures, manques).
H_115 cm L_19 cm
700 / 900 €
Un encrier de modèle similaire est présenté dans un recueil de la manufacture de porcelaine J. Vieillard & Cie de Bordeaux et reproduit dans l'article de J. du Pasquier *Tables bourgeoises et Petit Dunkerque ; assiettes à histoires* in Sèvres n°11, 2002, p. 35.

177
PETIT BRONZE doré, représentant un bouc.
Fondu à la cire perdue.
Époque Restauration (éclats).
Sur une base quadrangulaire en marbre noir.
H_14 cm
800 / 1 000 €

178
STATUETTE en bronze représentant un amour.
Italie, XVIIe siècle (manque).
Sur un socle en marbre portor réparé .
H_16 cm
300 / 400 €

179
PAIRE D'ENCRIERS en forme de lampe à huile antique en bronze patiné et doré.
Époque Empire (manques).
L_11 cm
1 200 / 1 500 €

181

180
PETIT BRONZE à patine brune représentant un sanglier assis.
Base en marbre jaune de Sienne.
Époque Charles X (quelques égrenures).
H_9,5 m
400 / 700 €

181
LANTERNE de forme pentagonale, en bronze ciselé et doré, ornée de nœuds de ruban.
Les verres de forme arrondie, elle présente un bouquet de trois lumières.
XIXe siècle.
H_49 cm
3 000 / 5 000 €

182
FAUTEUIL garni en bergère à dossier rectangulaire, en bois relaqué crème. Les accoudoirs terminés par des enroulements, la ceinture droite ; il repose sur des pieds fuselés à cannelures rudentées.
Estampillé *C. Chevigny.*
Époque Louis XVI (petit manque à un bout de pied postérieur).
H_86 cm L_59 cm P_45 cm
600 / 900 €
Claude Chevigny, menuisier reçu maître en 1768.

182

183

183
PAIRE DE FAUTEUILS à dossier cabriolet mouvementé en bois naturel mouluré. Les accoudoirs galbés, la ceinture sinueuse, ils reposent sur des pieds cambrés.
Estampillés *I. Nadal.*
Époque Louis XV (gerces).
Jean Nadal menuisier actif au milieu du XVIIIe siècle.
H_81,5 cm L_61 cm P_47 cm
2 500 / 3 500 €

184
PAIRE DE MEDAILLONS formant pendant en porcelaine à décor polychrome représentant vraisemblablement *Hermaphrodite et la nymphe Dalmacée* et *Jupiter charmant une nymphe*.
Signés *P. Sidoux* ?
Dans des cadres anciens.
H_17,5 cm L_14,5 cm
H_17 cm L_14 cm
3 000 / 5 000 €
Provenance : Vente Paris, Hôtel des ventes du Palais, 23 mars 2000 n°29.

185
PETIT FAUTEUIL bas à dossier cabriolet en bois relaqué crème mouluré. Les accoudoirs galbés, la ceinture sinueuse, il repose sur des pieds cambrés.
Estampillé *N. Blanchard.*
Époque Louis XV (usures dans les bouts de pieds, têtes de pieds fendues).
Nicolas Blanchard, menuisier reçu maître en 1738.
H_85 cm L_62 cm P_50 cm
600 / 900 €

186
CHAISE à dossier rectangulaire en acajou et placage d'acajou orné de cannelures. La ceinture cintrée repose sur des pieds antérieurs à griffes de lion et des pieds postérieurs arqués.
XIXe siècle.
H_93,5 cm L_50 cm P_45 cm
150 / 200 €

184

187
Tabouret de pied de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou. Il repose sur des petits pieds.
Fin de l'époque Empire (restaurations à un pied).
200 / 300 €

188
Paire de bougeoirs de forme balustre en métal argenté orné de palmettes, base ronde.
Début du XIXe siècle.
Montés en lampe.
H_27 cm
300 / 500 €

189
Table de forme rectangulaire en noyer naturel. Elle ouvre à un tiroir latéral en ceinture et repose sur des pieds cambrés.
Travail provincial, XIXe siècle.
H_54,5 cm L_44 cm P_32 cm
400 / 600 €

190
Bergere à dossier rectangulaire en acajou et placage d'acajou. Les accoudoirs à dauphins, la ceinture cintrée, elle repose sur des pieds arqués.
Époque Restauration (restaurations).
H_95 cm L_60 cm P_49 cm
500 / 600 €

190

191

193

191
PETITE CHAISE basse dite *à la cathédrale*, à dossier ajouré de fenestrages et de trèfles, en palissandre, placage de palissandre et filets de houx. La ceinture décorée d'arcatures stylisées repose sur des pieds torsadés et arqués terminés par des roulettes.
Estampillée *Dubois* à Paris.
Époque Charles X.
H_91 cm L_47 cm P_51 cm
500 / 700 €

192
PAIRE D'APPLIQUES en bronze doré ornées d'une lumière.
Style Louis XVI.
Montées pour l'électricité.
H_28,5 cm
150 / 200 €

193
CURIEUSE CHAISE en acajou et placage d'acajou, le dossier largement cintré. La ceinture droite repose sur des pieds antérieurs en jarret de bête et des pieds postérieurs arqués.
Travail d'Europe du Nord.
Début du XIXe siècle (fentes, restaurations en ceinture).
H_88,5 cm L_48 cm P_40 cm
700 / 1 000 €

194
TABLE DEMI-LUNE en acajou et placage d'acajou orné de moulures de cuivre. Elle repose sur des pieds gaines.
XIXe siècle (accidents, fentes, un sabot détaché).
H_75 cm L_89,5 cm P_45 cm
800 / 1 200 €

195

Pendule en bronze ciselé et doré représentant l'amour pris dans une cage. Le cadran signé *Thonissen à Paris* est inscrit dans une borne flanquée de griffons. Elle repose sur une base rectangulaire à ressaut ornée de lionnes, amours et carquois. Époque Directoire (manque un pied postérieur, petits fêles et accidents au cadran).

2 500 / 3 000 €

Cette pendule est à rapprocher d'une exemplaire qui a figuré dans une vente à Amsterdam le 21 février 1995 sous le n°152.

195

196

Petit buste en marbre et albâtre représentant un empereur romain. Travail néoclassique (éclats).
Monté en lampe.

H_33 cm

1 000 / 1 500 €

197

Paire d'appliques en bronze doré ornées d'un bouquet de deux lumières.
Style Louis XVI.
Montées pour l'électricité.

H_44,5 cm

200 / 300 €

198

Socle en bronze ciselé et doré orné d'une guirlande de fleurs.
Signé : *P. Caffiery. 1760*
Époque Louis XVI (usures).

H_21 cm D_13 cm

1 000 / 1 500 €

Provenance :

D'après une tradition familiale ce socle proviendrait de l'ancien fond Feuchère.

198

Philippe Caffieri (1714-1774), fondeur-ciseleur reçu Maître avant 1743, collabore avec son père *maître fondeur ciseleur des bâtiments du roi* à partir de 1747. A la mort de ce dernier en 1755, il prend la direction de l'atelier et abandonne rapidement les formes rocailles en faveur du nouveau style Louis XVI, comme en témoigne son stock répertorié lors de l'inventaire après décès de sa seconde épouse en 1770 [1].

[1]A. N. , M. C. , Etude XCVIII, liasse 589. Inventaire du 3 décembre 1770.

199

200

201

199
FAUTEUIL A COIFFER à dossier gondole en amarante, acajou et bois patiné vert. Les accoudoirs supportés par des cygnes, la ceinture droite, il repose sur des pieds arqués.
XIXe siècle (restaurations).
H_81 cm L_51,5 cm P_44 cm
1 800 / 2 500 €

200
PETIT GUERIDON de forme ronde en bois de placage ; le fût à crémaillère en colonnes cannelées ; il repose sur une base tripode.
Début du XIXe siècle. Europe du Nord ? (restaurations, fentes).
H_76,5 cm D_50 cm
800 / 1 200 €

201
PETIT GUERIDON en acajou et placage d'acajou.
Il repose sur trois pilastres réunis par un socle triangulaire.
Dessus de marbre Ste Anne (réparé).
XIXe siècle (restaurations, petits accidents de placage).
H_84 cm L_22 cm
400 / 600 €

202

203

202
CHEVAL en bronze patiné et doré, base rectangulaire.
Époque Charles X.
Socle rectangulaire en marbre noir.
(vraisemblablement un élément de pendule).
L_26 cm
800 / 1 200 €

203
PAIRE DE CHENETS en bronze ciselé et doré, ornés de vases couverts agrémentés de guirlandes de laurier reposant sur des colonnes cannelées, médaillons et coupes enflammées.
Époque Louis XVI (usures à la dorure)
Avec des fers.
H_42 cm L_40 cm
3 000 / 5 000 €
Provenance : Vente Versailles, 28 novembre 1982 n°130.

204

204
COMMODE légèrement cintrée en placage de bois de violette.
Elle ouvre à trois rangs de tiroirs, les montants arrondis foncés de cannelures de cuivre, elle repose sur des petits pieds.
Époque Louis XIV (restaurations, accidents de placage).
Dessus de marbre Levanto rouge.
H_87 cm L_126 cm P_60,5 cm
3 000 / 5 000 €

205
REUNION DE TROIS FAUTEUILS en bois naturel mouluré et sculpté de rinceaux et coquilles. La ceinture festonnée, ils reposent sur des pieds cambrés. L'un à croisillon.
Époque Régence (restaurations dans les pieds).
Garnis de canne (variantes).
H_96 cm L_75 cm P_50 cm
H_95 cm L_65 cm P_49 cm
H_94 cm L_66 cm P_52 cm
2 800 / 3 000 €

206
BUREAU plat de forme mouvementée en bois relaqué noir.
Il ouvre à trois tiroirs en ceinture et repose sur des pieds cambrés.
Estampillé *Potarange*.
En partie du XVIIIe siècle (restaurations, éclats, manques, vermoulures, accidents).
Jean Hoffenrichler dit *Potarange*, ébéniste reçu maître en 1767.
H_81 cm L_162 cm P_80 cm
5 000 / 8 000 €

205

206

207

208

209

210

211

207
Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré.
Le fût fuselé repose sur une base ronde à décor de foudres.
Par *Galle*.
Époque Empire.
H_215 cm
2 000 / 3 000 €

208
Paire de bougeoirs en bronze ciselé et doré à décor guilloché et de palmettes. Base ronde.
Époque Directoire - Empire.
H_19 cm
800 / 1 200 €
Provenance : - Vente Bayeux 11 novembre 1994.

209
Ecritoire en ébène et bronze partiellement doré orné de trois godets et de cygnes ; il présente un petit tiroir latéral et repose sur des pieds griffes
Époque Empire (fentes).
H_20 cm L_29,5 cm
2 000 / 3 000 €

210
Ecritoire de forme rectangulaire en bronze ciselé, doré et patiné orné de trois godets. Il repose sur des petits pieds griffes.
Époque Empire.
H_12 cm L_25 cm
1 500 / 2 000 €

212

211
BARRE DE FOYER en bronze ciselé, doré et orné de lampes à l'antique en bronze patiné, entrelacs ajourés, griffons. Époque Empire.
H_32 cm L_110 cm
1 500 / 2 000 €

212
LUSTRE en bronze patiné et doré en forme de coupe antique à six branches de lumière en forme d'empennage de flèches. Fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle (usures).
H_88 cm D_15 cm
3 000 / 5 000 €

213

214

213
Deux colonnes formant pendant, l'une en marbre brèche rosé et l'autre en marbre turquin fleuri. Elles reposent sur des socles en marbre gris veiné.
Travail néoclassique.
Sur des contre socles patinés à l'imitation du marbre (restaurations).
H_171 cm
4 000 / 6 000 €

214
Buste en marbre blanc représentant l'Empereur Vitellius.
Style néoclassique.
Il est drapé d'une chlamyde en marbre sarrancolin et repose sur une base à piédouche en marbre noir.
H_80 cm L_70 cm
10 000 / 15 000 €
Provenance : Collection Beistegui, vente Venise, Palais Labia, 6-10 avril 1964, n°345.

215

216

216

215
Deux pendules cage pouvant former pendants en bronze doré. La partie supérieure cintrée, les montants en colonnettes feuillagées à chapiteaux, elles reposent sur une plinthe. Le cadran signé *Thonissen à Paris* pour l'une, et *Lepaute, Horloger du Roi* pour l'autre.
Pendule au cadran signé *Lepaute* et l'autre signé *Thonissen*.
Époque Consulat-Empire (éclats au cadran).
H_38,5 cm L_22 cm et H_38 cm L_22 cm
8 000 / 12 000 €
Provenance : Vente Paris, Hôtel Drouot, 6 juin 1997, n°5.
Vente Paris, Hôtel Drouot 12 décembre 1986 n°77

216
Deux medaillons en émail peint de Limoges représentant les profils de deux Empereurs romains
XIXe siècle (accidents, restaurations, manques).
D_10 cm
400 / 600 €

217

217

Paire de Brûle-Parfums en tôle re-émaillée bleue et bronze doré ; les couvercles surmontés d'une graine ; ils reposent sur trois montants terminés par des griffes et réunis par une base triangulaire supportée par des petits pieds.
Époque Louis XVI (restaurations).

H_68 cm L_27 cm

30 000 / 40 000 €

Une paire de brûle-parfums de modèle identique est conservée au Musée des Arts Décoratifs à Paris (Inv. 31 210).

218

219

218
BAROMETRE ET CARTEL formant pendant en forme d'écusson en bronze patiné et bronze doré décoré de guirlandes d'olivier, cariatides ailées et palmettes, signés *Le Roy* à Paris.
Époque Empire (le mouvement de la pendule est manquant, usures, mouvement du baromètre rapporté).
H_41 cm L_29 cm
12 000 / 15 000 €
Un cartel de modèle identique est livré par l'horloger Lepaute le 10 août 1810 pour le cabinet topographique du Grand Trianon à Versailles sous la description *"Une pendule tout en bronze forme de bouclier, décorée d'ornements dorés au mat, mouvement à sonnerie, elle est appliquée sur le marbre de dessus la cheminée. 400 F"*[1], un autre est conservé dans les collections du Mobilier National[2].
[1] *Le Grand Trianon, Meubles et Objets d'Art* par D. Ledoux-Lebard, Paris 1975, De Nobele Ed., p.137.
[2] *Les bronzes du Mobilier National, pendules et cartels* Dumonthier, in-folio s.d Massin Ed., planche 30.

219
PAIRE DE CANDELABRES à six lumières en bronze patiné et doré orné de volutes, godrons, feuilles d'acanthe.
Le fut cannelé repose sur un piètement tripode en jarret de lion et une base triangulaire.
Époque Louis-Philippe.
H_71 cm
3 000 / 5 000 €

220
CURIEUSE PENDULE en marbre blanc et marbre bleu turquin. La partie supérieure ornée d'un obélisque, formant cadran solaire, surmonté d'un aigle sur une sphère à cadran tournant indiquant les quantièmes. Le cadran signé *Le Roy* s'inscrit dans une borne décorée de masque, perles, rinceaux feuillagés. La partie inférieure représente une fontaine inspirée des modèles de Ledoux et un bas-relief d'amours dans des nuées. Elle repose sur un socle à décrochement en marbre bleu turquin mouluré supporté par des patins.
Fin de l'Époque Louis XVI.
H_79 cm
12 000 / 15 000 €

221
GUERIDON en placage d'acajou à ramages, palissandre et houx incrusté de filets et d'un médaillon représentant une femme en buste de trois quart. Il repose sur un fût torsadé terminé par un piétement tripode.
Première moitié du XIXe siècle (quelques accidents de placage, usures).
H_69,5 cm D_64 cm
500 / 700 €

220

222

PENDULE dite DE CARTONNIER en bronze ciselé et doré en forme de fronton cintré surmonté et supporté par des amours et décorée de guirlandes de fleurs. Le mouvement de “Berthoud à Paris”.
Signée *Osmond*.
Époque Louis XVI. (usures à la dorure, éclat au cadran, manques).
Contre-socle imitant le marbre bleu turquin.

H_43 cm L_54 cm P_13 cm

12 000 / 18 000 €

Robert Osmond (1711-1789), d’origine normande, arrive à Paris en 1735 pour se former dans l’atelier du *maître fondeur* Louis Regnard. Reçu maître en 1746, il s’établit rue des Canettes. Il réalise des pendules de style Louis XV mais sera l’un des précurseurs du goût *à la grecque.* En 1756 il est élu juré de sa corporation puis participe à la création d’un bureau des modèles où sont déposés des dessins afin d’en assurer la protection contre des copies. Son atelier prend de l’essor, il déménage alors rue Mâcon. Osmond travaille avec un très grand nombre d’horlogers dont : Jean-Baptiste Crosnier, Jean-Baptiste Royer, Julien Le Roy, Jean-André Lepaute, Charles et Jean-Baptiste Dutertre, Jean Moisy, et Ferdinand Berthoud, horloger de la pendule que nous présentons.

Le modèle de cette pendule dite de cartonnier est considéré comme pendule servant à décorer un serre-papiers[1], elle s’inspire du dessin n°77 du recueil de desseins d’Osmond *Pièce à portail grande Architecture avec un génie*[2]

Le répertoire décoratif néoclassique de cette pendule exécutée vers 1775, correspond à l’évolution du goût vers un *retour à l’Antiqu*e, influencé notamment par les fouilles archéologiques de Pompéi et d’Herculamum.

Cet exemplaire est à rapprocher de la pendule décrite dans Les Appartements du Roy à Versailles dans l’inventaire de 1787 et se trouvant dans le Cabinet de la Pendule[3] : *“1. Une pendule de cheminée à chapiteau en bronze doré d’or moulu... Les ornements de cette boette sont désignés par deux enfants assis sur l’entablement portant le chapiteau en forme de support, surmontée de deux génies dont l’un est couronné par l’autre h de 19 po. 9 l. de large”.*

Cet inventaire décrit aussi plusieurs exemplaires de même modèle avec des noms d’horloger et des socles différents : une pendule dans le cabinet des nobles de l’appartement de Madame Adélaïde (le cadran de Boucher). Une autre dans la chambre à coucher de madame Adélaïde (le cadran de Lépine) et un autre exemplaire dans le grand cabinet d’étude de l’appartement du duc de Normandie (Le cadran de Lépine).

La pendule que nous présentons est aussi à rapprocher de celle livrée en 1777 pour la Chambre du comte d’Artois au Palais du Temple[4].

Une pendule de modèle identique, signée de ce même bronzier, le cadran de Charles Le Roy, est conservée au Musée Jacquemart- André à Paris[5].

(1) *Les Bronzes Français du XVIIIe siècle* Pierre Verlet, Paris 1987, Picard Ed. p. 117 n° 148.

(2) Conservé dans le fonds Doucet VI E 15 Res. et cité aussi in *Vergoldete Bronzen* P. Pröschel et H. Ottomeyer, Munich 1986, Vol. I, page 229, fig. 4. 1. 9.

(3) A. N. O[1] 3510-1

(4) *La Folie d’Artois* 1988 p. 108 Fig. 18.

(5) *Mobilier Français du Musée Jacquemart-André* Bill G. B Pallot et N. Sainte Fare Carnot 2006 Faton Ed. p. 144, n° 37.

222

Arrivée de l'Empereur Napoléon Ier au château Impérial de Marrac en 1808
Anonyme, XIXe siècle. (Musée Basque et de l'Histoire de Bayonne)

223

RARE PAIRE DE CANDELABRES en bronze ciselé, patiné et doré représentant des femmes drapées à l'antique assises et soutenant un bouquet à six branches de lumière.
Ils reposent sur des socles en marbre vert antique ornés de guirlandes et têtes de bélier en bronze doré.
Époque Empire.
H_97 cm L_22,5 cm
60 000 / 80 000 €

Provenance :
Achat entre les deux guerres.
Vraisemblablement Palais de Marrac.

L'inventaire[1] du mobilier existant au palais de Bordeaux le 18 janvier 1809 mentionne dans la chambre à coucher de l'Empereur *Deux candélabres, femmes bronzées portant trois branches dorées, posées sur un socle de marbre de 36 pouces de hauteur … 1. 000 F*
En 1808, l'Empereur Napoléon Ier organise "l'entrevue de Bayonne" afin d'obtenir du roi Charles IV d'Espagne, l'abdication des Bourbons au trône, en faveur de son frère Joseph Napoléon. A cette occasion, il achète non loin le château de Marrac et y réside du 14 avril au 21 juillet 1808. Construit au début du XVIIIe siècle à la demande de Marie-Anne Neubourg, reine d'Espagne douairière en exil, le château devient après le séjour de l'Empereur une caserne puis un séminaire. Il est détruit par un incendie criminel en 1824. Du château de Marrac, il ne reste que d'insignifiantes ruines près desquelles s'élève depuis 1880 le lycée de Marrac[2].

[1] A. N. O²638*
[2] *Mémoire de Mlle Avrillon* Tome I p. 363-377 et tome II p. 2 à 7, 1896 Garnier Ed.

Ma Palette de Prédilection. elle
me fut donnée vers en 1792. elle fut consolidée
par une plaque d'or, et depuis lors elle a mille
fois prouvé son mérite, et la sainte Vertu
à l'aspect des beautés de la nature que je
voulais imiter, en devant les figures amies
dont j'ai enrichi mes Compositions; et la sainte
battre plus souvent encore, dans les moments de
désespoir où je recommençais mon ouvrage
pour imiter les effets admirables que Dieu
étalait à mes regards. après Cinquante Cinq
ans de jouissance et de possession je ne m'en
sépare qu'avec un serrement de Cœur.

Toulouse 12 octobre 1847

J.ph Bn Lebrun

Lorsque je vois cette Palette en bois de Poirier
étant propre comme pendant l'Ouvrage, elle m'en
fait souvenir, et elle fait le Cœur qui m'a fait
abandonner la peinture.

224

224

Petite Table d'acquarelliste de forme rectangulaire en acajou, placage d'acajou et bronze doré formant boite à peintures avec un plateau basculant. Elle ouvre à trois tiroirs en façade dont un contient la palette, et repose sur des pieds en pilastres et cariatides en gaine réunis par une marche incurvée.
Époque Empire (petits accidents et manques de placage, fentes).
A l'intérieur un dessin à la mine de plomb de dame âgée de profil avec des lettres autographes de 1847.

H_76 cm L_54 cm P_46 cm

4 000 / 6 000 €

Provenance :

- Par tradition familiale, cette table d'aquarelliste proviendrait du Général Lejeune.

Le baron Louis-François Lejeune (1775-1848) étudiant aux Beaux-Arts de Paris dans l'atelier du peintre Valenciennes s'engage en 1792 dans l'armée et rejoint la "Compagnie des Arts". Il débute cette carrière militaire dans le Génie et participe aux campagnes de Belgique, de Hollande, de Russie, ... En raison de ses dispositions artistiques, il est chargé de dessins des champs de batailles, croquis de costumes, relevés topographiques ; mais également de missions diplomatiques. Il est le témoin de grandes batailles telles : Austerlitz, Eylau, la Moskowa, dont il s'inspire pour réaliser ses tableaux qu'il expose régulièrement au Salon à partir de 1798.
Apprécié du Premier Consul Bonaparte, futur Empereur Napoléon Ier qui le récompense d'une médaille d'or en 1801, il épouse en 1821 la nièce de Joseph Bonaparte : Aimable Clary. Devenu Général en 1812, il quitte l'armée l'année suivante. La Restauration le réintègre à l'Etat-Major et il se retire définitivement de ses fonctions militaires en 1837. Il devient alors directeur de l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse et maire de cette ville quelques années plus tard. Il meurt en 1848.

Cf : "Lejeune" par Jacques Jourquin in *Dictionnaire Napoléon*, 1987, Fayard Ed, p.1063 .

225

SUITE DE CINQ FAUTEUILS à dossier gondole en placage d'acajou, ébène et étain marqueté de palmettes, cornes d'abondance, feuillage. Les accoudoirs à dauphins.
Ils reposent sur des pieds arqués.
Vers 1798, par Jacob Frères (non signés).
H_84,5 cm L_57 cm P_48 cm
18 000 / 25 000 €

Deux fauteuils ont figuré à l'exposition *Chefs-d'Œuvre des Grands Ébénistes 1790-1850, de G. Jacob à Giroux* Paris Musée des Arts Décoratifs, janvier-février 1951, n°94.
Une suite de six fauteuils et trois chaises, dont deux estampillées *Jacob D. R. Meslee*, ont figuré dans la vente à Paris Hôtel Drouot 29 novembre 1967.

Georges II Jacob (1768-1803) et François-Honoré-Georges Jacob (1770-1841), fils du menuisier Georges Jacob, s'associent en 1796 sous la raison sociale *Jacob Frères*. Dans cette association, l'aîné gère l'administration et François-Honoré-Georges, dessinateur talentueux, assure la partie technique. Ils collaborent également avec Percier et Fontaine qui leur fournissent des croquis de meubles. La maison familiale, grâce à la reprise économique au lendemain de la Révolution et à la faveur dont elle jouit auprès des Bonaparte, connaît à cette époque un important essor. En 1797, Joséphine commande l'ameublement de l'hôtel particulier, rue Chantereine. Madame Récamier reçoit pour sa chambre l'un des ensembles les plus célèbres de l'association des deux frères. On compte également parmi leurs clients les citoyens : Pottier, Fournier, Gaudin ou l'actrice Mademoiselle Mars. A partir de 1800, Georges II et François-Honoré-Georges sont chargés de remeubler le château de Malmaison, et à la même époque, ils livrent de nombreux meubles pour l'installation du Palais de gouvernement le la République française aux Tuileries. A l'exposition industrielle de l'an IX, ils remportent la médaille d'or pour les meubles qu'ils exposent. Au décès de son frère, François-Honoré-Georges continue seul l'activité jusqu'en 1825, date à laquelle il cède l'entreprise à son fils Georges-Alphonse.

226

Paire de coupes formant athéniennes en bronze ciselé doré et patiné ; elles reposent sur un socle en forme de trépied à croisillons supporté par des pieds griffes. Base à légers décrochements.
Époque Empire.
H_52 cm D_30 cm
12 000 / 18 000 €
Une paire de coupes de modèle identique attribuée à Thomire a figuré dans une vente à Paris, Hôtel Drouot, 2 avril 1997 n°150, une autre dans une vente à Londres 12 juin 1992 sous le n°309.

227

Toilette de voyage en acajou, placage d'acajou, amarante et ébène marqueté de filets de laiton. Le plateau découvre un miroir en bronze doré décoré de rais de cœur, et des compartiments latéraux. Elle repose sur des pieds griffes amovibles. Signé *Biennais, Marchand orfèvre tabletier, ébéniste au Singe Violet, rue Saint-Honoré, n° 119 à Paris*.
Époque Empire (petits accidents).
H_21 cm L_64 cm P_36 cm
12 000 / 15 000 €

227

Bibliographie :

- *Empire Furniture* par Serge Grandjean, Londres 1966 Faber Ed. , fig. 69b
- *Les Ebénistes du XIXe siècle 1795-1889, leurs œuvres et leurs marques* par Denise Ledoux-Lebard, Paris 1984 L'Amateur Ed. , p. 86.

Exposition :

- *Chefs- d'Œuvre des Grands Ébénistes 1790-1850 de Georges Jacob à Giroux* Paris janvier-février 1951, Musée des Arts Décoratifs, p. 21 n°32.

Martin-Guillaume Biennais (1764-1843), tabletier reçu maître en 1788, achète la même année le fond modeste du tabletier Claude-Louis Anciaux qu'il développe. Sous le Consulat, il accepte de fournir le 1er Consul Bonaparte à crédit. Ce dernier devenu Empereur se montre reconnaissant et fait de lui son orfèvre. La Révolution ayant aboli le système des corporations, Biennais en profite pour étendre son activité à l'orfèvrerie offrant ainsi à sa clientèle des objets de luxe dont il maîtrise toutes les étapes de fabrication. Sous l'enseigne du "Singe Violet", il vend tabletterie, ébénisterie et orfèvrerie. En 1806, il obtient une médaille d'or à l'Exposition des Produits de l'Industrie dans la section orfèvrerie. Son entreprise connaît alors un essor considérable et emploie jusqu'à 200 ouvriers. Biennais compte parmi sa clientèle les familles Bonaparte, Beauharnais et des grands dignitaires. Sous la Restauration, son attachement à l'Empereur le prive de commandes royales mais il reçoit plusieurs commandes de l'étranger. En 1821, il cède son fonds de commerce à Jean-Charles Cahier, en faveur auprès des Bourbons. Biennais partage alors son temps entre ses résidences de Paris et du château de La Verrière, et meurt en 1843.

La *table de lit* ou *d'accouchée* apparaît dès les premières années du XVIIIe siècle : elle se compose d'une table et d'une partie supérieure dite « table de lit » amovible possédant des petits pieds afin de la poser sur le lit d'une personne immobilisée, à l'image d'une jeune *accouchée.* Elle présente de multiples fonctions : table à écrire et pupitre formant liseuse, coiffeuse… comme l'exemplaire que nous présentons. Cette dernière ne comportait pas à l'origine de table permettant de la supporter et a été conçue telle que nous la voyons aujourd'hui.
L'inventaire du château de Versailles en 1708 mentionne dans la chambre de Madame de Maintenon : *"une petite table de bois de noyer uni servant à manger dans le lit"*.

Cf : *Dictionnaire de l'Ameublement et de la Décoration* Henry Havard Paris, s.d, Tome IV, colonne 1190

228

PAIRE DE GRANDS CANDELABRES en bronze ciselé et doré représentant des personnages vêtus de peau de bête tenant un flambeau de sept lumières. Socle orné de guirlandes de feuilles de vigne et de victoires drapées. Base octogonale décorée de palmettes et de feuilles d'acanthe.
Début de l'Époque Empire (des branches détachées, petits accidents, restauration).

H_110,5 cm

60 000 / 80 000 €

Bibliographie :
Kunstwerke Haus den Bestämden Leningrader Museum und Schlosser Ermitage, Palais Michailoff Gatchina vente 6 novembre 1928, planche 59, n°131-132.

Un candélabre de modèle identique, autrefois conservé au Ministère de la Guerre, est reproduit dans *Les bronzes du Mobilier National, bronzes d'éclairage et de chauffage* E. Dumonthier, in-folio s. d Massin Ed. , planche 29.

229

Chaise en acajou à dossier ajouré à colonnes détachées et motif de lyre stylisée, la ceinture droite sculptée de fleurons, elle repose sur des pieds fuselés et cannelés.
Estampillée *G. Iacob*.
Époque Louis XVI (feuillures refaites, renforts).
Georges Jacob menuisier reçu maître en 1765.

H_88 cm L_47 cm P_44 cm

1 000 / 1 500 €

l'Anglomanie : goût pour le style de vie et les Arts Décoratifs anglais, se développe en France dans le dernier quart du XVIIIe siècle. Le mobilier se caractérise alors par un style sobre, l'emploi de l'acajou et la recherche de confort. Georges Jacob est l'un des initiateurs de ce courant en France. On retrouve en effet dans les dossiers ajourés de ses sièges, des motifs inspirés des productions de l'ébéniste anglais Thomas Chippendale diffusés par son ouvrage *The gentleman and cabinet maker's director* publié en 1754.
Un fauteuil, à dossier ajouré du même décor et portant des marques du Trianon, est conservé dans les collections du Mobilier National[1].
Une chaise de même modèle mais à l'assise arrondie est conservée au Palais de Fontainebleau[2].

[1] *Le siège Français* Paris 1973 Office du Livre, p. 257.

[2] *Les sièges de Jacob Frères, époques du Directoire et du Consulat* E. Dumonthier, Paris S. d. , A. Morancé Ed.

230

230

SUITE DE QUATRE FAUTEUILS à dossier cintré orné d'un croisillon, en acajou et placage d'acajou. Les accoudoirs terminés par des boules ; ils reposent sur des pieds antérieurs fuselés à bagues et des pieds postérieurs arqués.
Époque Consulat.
Marque au feu *D. L* (restaurations).

H_90 cm L_62 cm P_49 cm

8 000 / 12 000 €

231

231
HARPE à sept pédales en citronnier, bois et pâte partiellement doré sculpté d'atlantes, têtes de bélier et guirlandes roses.
Signée *B. Wolters Porte St Denis à Paris*.
Fin du XVIIIe siècle (petits accidents, manques).
H_164,5 cm
1 500 / 2 000 €
Une autre harpe de ce facteur a été vendue à l'Hôtel Drouot le 13 janvier 1997, sous le numéro 127.

232
FAUTEUIL à dossier cabriolet mouvementé en bois relaqué vert mouluré. Les accoudoirs galbés, la ceinture sinueuse, il repose sur des pieds cambrés.
Style Louis XV.
H_87 cm L_66 cm P_49 cm
250 / 350 €

233
PARIS. Présentoir en porcelaine blanche et or ajourée.
Il repose sur un socle carré.
Porte le monogramme *RD*.
XIXe siècle (petite usures).
H_22 cm D_24 cm
100 / 150 €

234

234
Paire de chaises à dossier cintré en bois relaqué gris mouluré. La ceinture arrondie repose sur des pieds fuselés à cannelures rudentées. Estampillées *G. Jacob.*
Époque Louis XVI.
L'une porte la marque au fer de Chanteloup CP surmontée d'une ancre de marine.
Georges Jacob menuisier reçu maître en 1765.
H_92 cm L_48 cm P_43 cm
3 000 / 5 000 €

Bâti en 1715 en Touraine près d'Amboise par Jean d'Aubigny et Robert de Cotte pour la princesse des Ursins le château de Chanteloup est acquis en 1760 par le duc Etienne-François de Choiseul, ministre d'état du roi Louis XV. Le duc disgracié en 1770 se retire à Chanteloup et confie les travaux d'aménagement et d'agrandissement à son architecte Louis-Denis Camus. A sa mort en 1785, sa veuve cède le domaine au duc de Penthièvre. Saisi à la Révolution, il devient la propriété du chimiste Chaptal jusqu'en 1823, date à laquelle il est vendu et démoli. Il ne subsiste aujourd'hui que deux pavillons et la pagode, fabrique exotique construite dans les jardins.

235
Coiffeuse de forme rectangulaire en bois laqué vert à décor polychrome de fleurs. Le plateau démasquant un miroir et un casier, elle repose sur des pieds cambrés.
Style Louis XV.
H_72,5 cm L_76,5 cm P_45 cm
150 / 200 €

236
Paire de chenets en bronze ciselé et doré à décor de lion, d'obélisques et de sphères fleurdelisées reposant sur une terrasse ajourée d'oves et ornée de fleurons. Petits pieds à feuilles d'acanthe.
Style Louis XVI, XIXe siècle.
H_28 cm L_27,5 cm
500 / 800 €

237

237

PENDULE en acajou et bronze doré, décorée de drapeaux, branches de laurier et pots à feu. La partie supérieure en forme d'obélisque présente un autre cadran indiquant les mois, les jours de la semaine et les quantièmes. Le cadran, inscrit dans une base quadrangulaire, et le mouvement sont signés "*François Digeon*".
Elle repose sur des pieds griffes.
Fin de l'Époque Louis XVI. (éclats et manques, petites restaurations de placage).

H_75 cm

5 000 / 8 000 €

Provenance : Vente Lille, 15 mars 1992 n°6

Bibliographie : *Encyclopédie de la pendule française du Moyen-Age au XXe siècle* par P. Kjellberg, Paris 1997 L'Amateur Ed. , p. 122 fig. b.
Une pendule de même modèle, le mouvement de Courvoisier, est conservée au Musée National de Stockholm (inv. NMK93/1965).

238

238

Paire d'obelisques en marbre blanc veiné jaune décoré
de chutes en bronze doré à bouquets de fleurs et couronnes.
Base quadrangulaire en marbre turquin.
Russie, fin du XVIIIe siècle (restaurations, petits éclats au socle).
H_61 cm
4 000 / 6 000 €
Bibliographie : *Le Mobilier français Directoire - Consulat - Empire* par M. N. de Grandry, Massin Ed. , Paris 1996, p. 46.

239

PAIRE DE GRANDS CANDELABRES en bronze ciselé, patiné et doré à dix branches de lumière ; le fût en obélisque est surmonté de chimères ailées tenant des petites lampes à huile. Ils reposent sur des pieds en griffes de lion ; base triangulaire.
Par *Louis-Auguste Hervieu*.
Époque Empire (des éléments détachés, petites usures à la dorure).
H_130,5 cm L_42 cm
80 000 / 120 000 €

Bibliographie :
- *Une nouvelle vision du bronze et des bronziers sous le Directoire et l'Empire* par J. -D. Augarde, in l'Estampille-l'Objet d'Art n°398, janvier 2005, p. 81 ill. 28.

Fils d'un brillant ciseleur mort en 1779, le bronzier Louis-Auguste Hervieu fabrique des pendules, vases, buires, girandoles et des sculptures animalières. Il compte parmi ses commanditaires : les horlogers Lepaute, le bronzier Claude Galle et le peintre Pierre-Joseph Sauvage.
Dans l'atelier de Louis-Auguste Hervieu, à son décès en 1811, se trouvait une paire de grands candélabres inventoriés sous la rubrique des *objets en bronze confectionnés.*
On connaît aujourd'hui cinq modèles de candélabres attribuables à ce bronzier, chacun ayant été décliné avec des variantes.
La paire que nous présentons s'inspire d'un modèle, dont un exemplaire est conservé au Mobilier national[1], plus simple mais possédant la même structure de bases : trois chouettes adossées, motif récurant chez Hervieu, une sphère, un obélisque orné de têtes de bélier retenant des guirlandes de fleurs et d'appliques représentant Erigone, des pieds à griffes de lion ailés et enfin une base triangulaire.
Une autre variante, à sept branches et sans le bouquet supérieur, est conservée au Ministère de la Marine[2]

[1] *Les bronzes du Mobilier national : chauffage et éclairage* Dumonthier in-folio s. d, planche 19 n°3.
[2] Dumonthier opus cité, planche 18 n°1.

240

PAIRE DE GAINES quadrangulaires en acajou et placage d'acajou, ornées de moulures. Elles reposent sur une plinthe.
Époque Empire ou début du XIXe siècle (petits accidents de placage, moulures détachées, fentes).
H_131 cm L_42 cm
8 000 / 12 000 €
Provenance : Collection Beistegui, Vente Venise Palais Labia, 6-10 avril 1964 n°368.

60
55
5
50
10
45
15
40
20
35
25
30

241

IMPORTANT CARTEL en bronze ciselé et doré décoré de deux putti ailés en bronze patiné, l'un à la partie supérieure au milieu de nuées symbolisant la Renommée, l'autre soutenant le cadran flanqué de pilastres, guirlandes de feuilles de chêne et glands. Le culot à feuilles d'acanthe.
Vers 1770 (restaurations, cadran et mouvement rapportés, un morceau détaché, manque).

H_100 cm L_50 cm

30 000 / 50 000 €

Un cartel de modèle identique est conservé à la Wallace Collection[1], un autre exemplaire provenant de la collection Grog-Carven est aujourd'hui conservé au Musée du Louvre[2].

[1] *The Wallace Collection, catalogue of Furniture, vol. I* P. Hugues, Londres 1996, p. 452, n°101 (F255)

[2] inv. OA10542.

242

242
PAIRE DE VOYEUSES en acajou. La ceinture ronde repose sur des pieds cambrés terminés par des roulettes.
Époque Napoléon III.
H_68,5 cm L_42 cm P_47 cm
1 200 / 1 500 €
La voyeuse est une *"chaise à bas dossier rembourrée à sa partie supérieure, et sur laquelle on se met à cheval, en appuyant ses bras sur le dossier"* [1]. Destinée aux spectateurs des jeux de cartes, dames, jacquet, … son usage apparaît vers 1740 et devient plus rare au XIXe siècle.
[1] *Dictionnaire de l'Ameublement et de la Décoration depuis le XIIIe siècle jusqu'à nos jours* par H. Havard, Paris s. d. , tome IV, colonne 1743.

243
GRIFFON en bronze patiné.
Première moitié du XIXe siècle.
Il repose sur un socle rectangulaire en marbre veiné.
H_20 cm L_16 cm
300 / 400 €

244
PAIRE DE PRESSE-PAPIERS ornés de griffons en bronze patiné.
Fin du XVIIIe - début du XIXe siècle.
Sur une base rectangulaire en bronze doré ornée de symboles maçonniques ?
(restaurations, petites usures à la dorure, manques)
H_14 cm L_13 cm
3 000 / 4 000 €

245
PAIRE DE GUERIDONS de forme ronde en bronze patiné et doré. Ils reposent sur des montants arqués ornés de têtes de bouc tenant des anneaux et réunis par une tablette et une entretoise ajourée surmontée d'un vase. Dessus de marbre blanc veiné.
Style Louis XVI.
H_70 cm D_69 cm
4 000 / 6 000 €

244 243 244

245

246

247

248

249

246
PAIRE DE CHAISES A COIFFER à dossier bandeau incurvé et orné de cannelures, en acajou. La ceinture ronde repose sur des pieds fuselés et arqués.
Fin de l'Époque Louis XVI (restaurations, un bandeau à refixer).
H_81 cm L_42 cm P_41 cm
1 000 / 1 500 €

247
BANQUETTE de forme rectangulaire en acajou. Les accoudoirs renversés ajourés de croisillons. Elle repose sur des pieds fuselés à bagues.
Époque Directoire (restaurations).
H_62 cm L_72 cm P_37 cm
1 000 / 1 500 €

248
Paire de colonnes à cannelures rudentées en stuc peint à l'imitation du marbre rouge Languedoc.
Style Louis XVI (petits éclats).
H_100 cm
600 / 900 €

249
Paire de colonnes en granit rose.
Elles reposent sur des bases carrées.
Dans le goût néoclassique (quelques égrenures).
H_115 cm
1 500 / 2 000 €

250
Meuble formant Psyché, en acajou et placage d'acajou.
La partie supérieure présente un miroir flanqué de colonnes détachées à feuilles de lotus. La partie inférieure ouvre à un tiroir formant écritoire en ceinture et un vantail décoré d'un croisillon.
Estampillé *Jacob D. R. Meslee.*
Vers 1804 (fentes, restaurations, manques).
H_177 cm L_71 cm P_46 cm
3 000 / 5 000 €
L'estampille *Jacob D.R. Meslée* est utilisée de 1803 à 1813 par François-Honoré-George Jacob-Desmalter et Georges Jacob.

251
Petite commode en placage de noyer et de fruitier orné de filets. Elle ouvre à trois tiroirs et repose sur des petits pieds.
XVIIIe siècle (restaurations, accidents et manques de placage).
H_76 cm L_70 cm P_40 cm
2 000 / 2 500 €

252
Paire de chaises en acajou à dossier renversé ajouré d'un losange et ornée d'une prise en double balustre.
La ceinture droite repose sur des pieds fuselés et arqués.
Style Directoire, d'après le modèle d'*Henri Jacob* (petits manques).
200 / 300 €

253
Commode de forme rectangulaire en bois naturel.
Elle ouvre à deux tiroirs en façade, les montants cannelés, elle repose sur des pieds fuselés.
Travail provincial du XIXe siècle (fentes, restaurations).
H_86 cm L_108 cm P_53 cm
1 000 / 1 500 €

250

254

255

256

254
Paire d'appliques en bronze ciselé, redoré et verni or à six branches de lumière en forme de corne d'abondance, décorées de feuilles d'acanthe et de volutes.
Époque Restauration - Louis-Philippe (certaines bobèches rapportées, manque une bobèche).
H_30 cm
2 500 / 3 000 €
Provenance : Vente Paris, Hôtel Drouot, 5 mai 1999, n°133.

255
Paire de meridiennes en acajou et placage d'acajou à chevets renversés ; elles reposent sur des pieds arqués terminés en volute.
Époque Restauration (quelques accidents, restaurations).
H_90 cm L_149 cm P_64 cm
3 000 / 5 000 €

256
Paire de statuettes en bronze patiné et doré représentant des personnages à l'antique tenant des urnes.
Elles reposent sur des socles cylindriques.
Fin de l'époque Louis XVI (petites usures).
H_33,5 m
3 000 / 5 000 €
Ce modèle est à rapprocher d'une paire qui a figuré dans une vente à Paris Hôtel Drouot le 15 décembre 1999 sous le n°44.

257

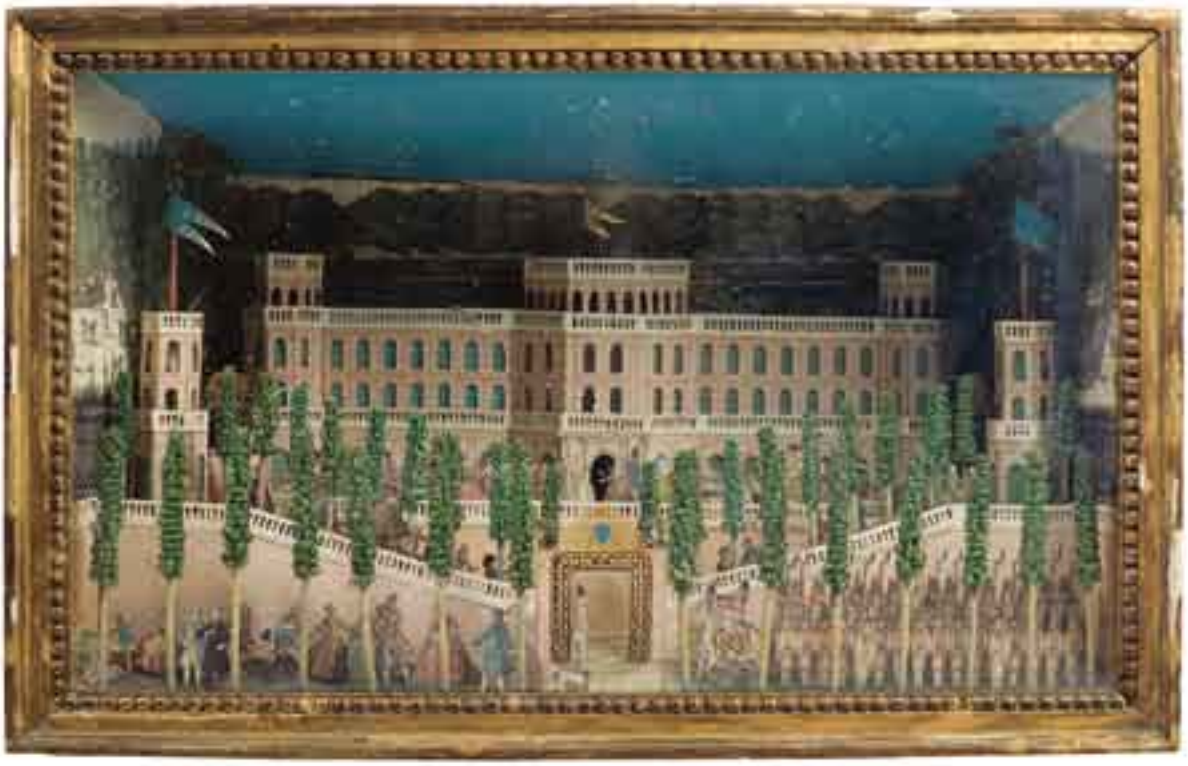
257

Deux armoires formant pendant en acajou et placage d'acajou flammé.
Elles ouvrent à deux vantaux moulurés en façade et reposent sur une plinthe.
Époque Restauration (petits accidents et manques de placage).

H_204 cm L_153 cm P_62 cm

H_200 cm L_156 cm P_52,5 cm

6 000 / 8 000 €



258

258
MAQUETTE polychrome représentant un château animé de personnages avec des escaliers à deux volées au premier plan. Fin du XVIIIe siècle.
H_33 cm L_51 cm P_24,5 cm
1 500 / 1 800 €

259
PAIRE DE BOUGEOIRS en bronze ciselé et doré, le fût en gaine cannelée. Ils reposent sur une base carrée ornée de palmettes. Début du XIXe siècle.
H_30 cm
1 000 / 1 500 €

259

260

262

261

260
Lanterne cylindrique en bronze partiellement redoré orné de guirlandes de perles retenues par des nœuds de ruban. Elle présente un bouquet de quatre lumières.
Style Louis XVI, XIXe siècle.
H_81 cm D_40 m
3 000 / 5 000 €

261
Paire de chaises à dossier mouvementé en bois relaqué gris rechampi vert. La ceinture sinueuse, elles reposent sur des pieds cambrés réunis par une entretoise en H.
Époque Louis XV. Garnies de canne.
H_92 cm L_49 cm P_43,5 cm
700 / 900 €

262
Chaise à dossier cabriolet en anse de panier, en bois relaqué gris mouluré et sculpté de feuilles d'acanthe et pastilles.
La ceinture galbée repose sur des pieds cannelés et fuselés
Époque Louis XVI (fentes à une tête de pied, restaurations, manque une pastille).
H_89,5 cm L_51 cm P_44 cm
350 / 550 €

263
Christ en croix en porcelaine de Niederviller.
XVIIIe siècle (restaurations).
1 800 / 2 300 €

264
Regulateur de forme rectangulaire en acajou et placage d'acajou. Il présente une corniche à denticules à la partie supérieure, le mouvement à balancier compensé et le cadran de "*Julien Le Roy, membre de la Société des Arts*".
Il repose sur une plinthe.
Époque Louis XVI (fentes, fêle, lunette attaquée par la maladie du verre).
H_202 cm L_52 cm P_29,5 m
30 000 / 50 000 €

Julien Leroy (1686-1759), fils de Pierre Ier Julien et de Perrine Tante appartient à une dynastie d'horlogers. Reçu maître en 1713, il épouse l'année suivante Jeanne Delafond et aura quatre fils. Pierre III, horloger, Jean-Baptiste physicien membre de l'Académie Royale des Sciences, Charles chimiste, et David Architecte du Roi.

Cf : *les Ouvriers du Temps* par J.D. Augarde, 1996, Antiquorum Ed., p.356.

264

265

266

267

268

265

Chaise à dossier bandeau, ajouré et orné d'une grille avec un losange, en acajou et placage d'acajou.
La ceinture ronde repose sur des pieds fuselés surmontés de godrons et des pieds arqués.
Estampillée *Jacob Frères*.
Époque Directoire (restaurations, parties refaites, accidents).

H_89 cm L_45 cm P_42 cm

500 / 700 €

L'estampille Jacob Frères est utilisée par Georges II Jacob et François-Honoré-Georges Jacob de 1795 à 1803.

Une chaise identique estampillée Jacob est reproduite dans *Bois de sièges du Mobilier National* Dumonthier, in-folio, Paris s.d, planche 41, n°2. Elle a été exécutée pour le bureau de l'Assemblée Nationale en 1789 et a dû servir ensuite aux membres du Tribunat. Une chaise identique se trouvait dans la salle à manger du roi Louis XVI, (autrefois antichambre) des petits appartements à Fontainebleau.

269

270

266
PAIRE DE CHAISES à dossier ajouré de deux glaives, en acajou et placage d'acajou. La ceinture droite ; elles reposent sur des pieds arqués. Époque Empire (renforts métalliques et une marque au fer W).
H_87 cm L_45 cm P_39 cm
2 000 / 3 000 €
Garnies en ancienne tapisserie au point à décor de médaillons sur fond framboise.

267
PETITE BANQUETTE de forme rectangulaire en bois patiné, bois doré et acajou sculpté de palmettes. Les accoudoirs à manchettes, la ceinture droite, elle repose sur des pieds en pilastre cannelé réunis par une entretoise.
Époque Consulat (restaurations).
H_78 cm L_87 cm P_43 cm
1 000 / 1 500 €

268
PETITE TABLE de forme rectangulaire en acajou. Le plateau présente une tablette formant liseuse. Elle repose sur des pieds en pilastres réunis par une entretoise et terminés par des patins.
Fin du XVIIIe - début du XIXe siècle
(restaurations, des parties refaites dans le piètement, renforts).
H_69,5 cm L_60 cm P_375 cm
800 / 1 200 €

269
GUERIDON de forme ronde en bronze ciselé et doré reposant sur trois pieds incurvés terminés par des grecques.
Dessus de brocatelle ceinturée d'une galerie ajourée et de draperies.
Style Louis XVI (usures à la dorure).
H_68,5 cm D_57 cm
4 000 / 7 000 €

270
FAUTEUIL à dossier à colonnettes cannelées détachées ajouré d'une lyre, en acajou et placage d'acajou. Les accoudoirs supportés par des balustres cannelés rudentés ; la ceinture ronde, il repose sur des pieds fuselés et cannelés.
Époque Louis XVI (la ceinture doublée et petites restaurations, petits accidents à la lyre). Garni à l'anglaise.
H_90 cm L_58 cm P_46 cm
1 200 / 1 500 €
Bibliographie : *Mobilier Directoire - Empire* I. Bizot, Paris s. d. Massin Ed. , p. 23.

271

PAIRE DE CANDELABRES en bronze patiné et bronze doré, à six lumières ornés d'hippocampes soutenus par une victoire ailée. Ils reposent sur un socle pyramidal décoré de bucranes, cornes d'abondance et centaures, supporté par des griffons ailés. Époque Louis-Philippe.

H_108 cm

20 000 / 30 000 €

Un candélabre de modèle identique, autrefois dans la collection Ilyine, est reproduit dans *The Russian Chandeliers 1760-1830* par I. Sychev, St Petersbourg 2003 PVBR Ed., p.102 ill. 452-453.

272

272
Lustre en tôle laquée dorée à huit branches de lumière décorées de rosaces, pendentifs et myrzas en cristal et cristal de roche légèrement améthystés.
Turin, fin du XVIIIe - début du XIXe siècle
(usures, restaurations, petits éclats)
Monté à l'électricité.
H_112 cm L_94 cm
12 000 / 18 000 €

273

273

Paire de chaises dites *chauffeuses* en bois relaqué gris, mouluré et richement sculpté de feuilles d'acanthe ajourées. La ceinture droite, elles reposent sur des pieds fuselés
à cannelures rudentées.
Estampillées *G. Jacob*.
Époque Louis XVI.
H_85 cm L_45 cm P_42 cm
5 000 / 8 000 €

Georges Jacob (1739-1814), menuisier d'origine bourguignonne, débute comme apprenti à Paris en 1755 et devient compagnon chez Louis Delanois. Reçu maître en 1765, il fonde son propre atelier rue de Cléry, puis rue Meslée en 1775. Ses sièges se caractérisent par une grande qualité d'exécution, une importante diversité et une créativité incomparable dans leur forme. Son style novateur s'épanouit dans les sièges d'époque transition, où il allie les formes Louis XV au répertoire décoratif *à l'antique*. Précurseur des sièges à dossier ajouré influencé par le style anglais de Chippendale et Hepplewhite, il est également l'initiateur du style Directoire. Ces qualités en font l'un des fournisseurs privilégiés de la Couronne. Il compte parmi ses principaux commanditaires : le roi, la reine, Monsieur frère du roi, le prince de Condé, le duc de Penthièvre et à l'étranger : le prince de Galles à Carlton House et l'électeur de Bavière. En 1796, Il vend son entreprise à ses fils Georges II et François-Honoré-Georges qui adoptent l'estampille *Jacob Frères*. A la mort de son fils aîné en 1803, il continue l'activité avec son fils François-Honoré-Georges sous la raison sociale *Jacob-Desmalter.* Cependant, en 1813 la société fait faillite et Georges Jacob meurt ruiné l'année suivante à son domicile rue Meslée.

274

274
Canapé bas à dossier rectangulaire en bois redoré mouluré et sculpté de feuilles d'acanthe ; la ceinture cintrée, les accoudoirs galbés surmontés de grenade et terminés par des enroulements, il repose sur sept petits pieds bulbes cannelés.
Estampillé *G. Jacob*.
Époque Louis XVI (éclats).
H_81 cm L_183 cm P_56 cm
4 000 / 7 000 €
Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.
Provenance :
- Collection du Docteur Wasserman, Paris Palais Galliera, 26-27 novembre 1967, n°133.
- Vente Paris, hôtel Drouot, 18 décembre 1995 n°186.

275
Jean-Baptiste Nini (1717-1786)
Médaillon en terre cuite représentant Benjamin Franklin, signé Nini et daté 1777.
D_10 cm
Un médaillon identique représentant le même sujet est conservé au Musée des Beaux-Arts du château de Blois et reproduit dans *1717-1786 Jean-Baptiste Nini, d'Urbino aux rives de la Loire. Paysages et visages européens* A. Cerboni Baiardi et B. Sibille, Lilan 2001 Federico Motta Ed. , p. 214 n°94.

Médaillon en terre cuite représentant Aimé-Louis des Moulins de l'Isle dans une réserve festonnée
Signé *Nini* et daté 1762.
D_15 cm
Un médaillon identique représentant le même sujet est conservé au château de Chaumont et reproduit dans *1717-1786 Jean-Baptiste Nini, d'Urbino aux rives de la Loire. Paysages et visages européens.* A. Cerboni Baiardi et B. Sibille, Lilan 2001 Federico Motta Ed., p. 145 n°29.
1 000 / 1 500 €

275

276

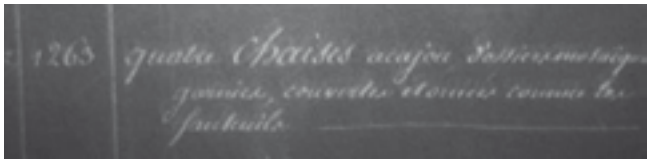
277

276
Jardinière de forme ovale en bois naturel mouluré et sculpté d'oves. Elle repose sur huit pieds fuselés à godrons réunis par des guirlandes de feuilles de chêne.
Fin du XVIIIe siècle quelques parties refaites, restaurations, petits manques).
H_21 cm L_51 cm
2 000 / 3 000 €

277
Paire de petites bibliothèques basses de forme arrondie, en placage de bois de rose dans des encadrements d'amarante, les montants arrondis à cannelures simulées.
Dessus de marbre blanc veiné (l'un réparé) et galerie de bronze ajourée.
Fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle (un marbre réparé).
H_84,5 cm L_86 cm P_30 cm
3 000 / 5 000 €

278

279



A.N. AJ19 242, folio 181

278

Grand gueridon de forme octogonale en acajou et placage d'acajou marqueté de filets d'ébène et de laiton. Le fût à pans coupés repose sur un piétement tripode à volutes terminé par des roulettes.
Fin du XVIIIe siècle (restaurations, fentes, filets de laiton détachés, petits accidents).
H_75 cm D_125 cm
3 000 / 5 000 €

279

Chaise à dossier capitonné et ajouré d'une grille, en acajou et placage d'acajou. La ceinture droite repose sur des pieds antérieurs à balustres et des pieds postérieurs arqués.
Estampillée Jacob *D. R Meslee*.
Elle porte les numéros d'inventaire de Fontainebleau 2072, F6185, F3833 et une étiquette avec la mention "*Salle de spectacle*", 1263/4.
Époque Empire.
2 000 / 3 000 €

Cette chaise est mentionnée dans l'inventaire du mobilier du château de Fontainebleau de 1817[1], dans la loge de famille de la salle de spectacle, sous le n°1263 : *"Quatre chaises acajou, dossier mosaïques garnies, couvertes et ornées comme les fauteuils … 50"*. Dans l'inventaire de 1833[2] elle est localisée dans le salon de la loge du Théâtre, sous le n°2072 : *"Quatre chaises en acajou, dossier mosaïques garnies et couvertes comme les fauteuils … 48 (6185)"*.

[1] A.N. AJ[19] 242, folio 181

[2] A.N. AJ[19] 250

280

280
PETIT LUSTRE en tôle laquée or, en cristal et cristal de roche
à six lumières.
Italie, fin du XVIIIe siècle (restaurations, petits accidents).
Monté à l'électricité.
H_80 cm D_64 cm
5 000 / 8 000 €

281

281

PETIT GUERIDON de forme octogonale en placage de citronnier et amarante, le plateau en marbre blanc veiné repose sur un fût à pans coupés terminé par un piètement tripode.
Fin du XVIIIe siècle - début du XIXe siècle.
(fentes, petits accidents de placage).

H_68 cm D_74 cm

1 000 / 1 500 €

282

MOBILIER COMPOSÉ D'UNE PAIRE DE FAUTEUILS ET D'UNE PAIRE DE CHAISES en érable moucheté et amarante incrusté de grecques, filets et rosaces. Ils reposent sur des pieds antérieurs en sabre et des pieds postérieurs arqués.
Les chaises estampillées *Iacob*.
Époque Charles X (quelques usures).

Fauteuils : H_90 cm L_54 cm P_46 cm

Chaises : H_82 cm L_42,5 cm P_38 cm

2 500 / 3 500 €

L'estampille IACOB est utilisée de 1813 à 1825.

Une série de vingt quatre chaises de même modèle estampillée IACOB faisait partie des collections du château de Randan[1]. Une autre suite de six, estampillée IACOB et provenant de la succession Jacob-Desmalter a figuré dans une vente à Paris en 1990 [2].

[1] Château de Randan, 23-24 mai 1999, n°252a et 252b.

[2] Vente Paris, Hôtel Drouot 17 décembre 1990 n°157.

282

284

283
CHAISE à dossier ajouré d'une grille, en acajou et placage d'acajou. La ceinture ronde repose sur des pieds fuselés et arqués.
Estampillée *Jacob D. R. Meslée.*
Trace d'une ancienne étiquette.
Époque Directoire (renforts, restaurations).
Garnie de canne.
Modèle de *Georges Jacob.*
H_90 cm L_45 cm P_43 cm
300 / 500 €

L'estampille Jacob D.R. Meslée est utilisée par François-Honoré-Georges et Georges Jacob de 1803-1813.
Une chaise de modèle identique estampillée Georges Jacob est conservée au Musée National du château de Fontainebleau[1].cette dernière, le plus souvent destinée à l'aménagement d'une salle à manger, faisait partie d'une série de douze. Dès la fin du règne de Louis XVI, ce modèle est livré par les menuisiers Boulard et Sené, pour le Garde-Meuble. La chaise à grille reste en vogue pendant presque un demi siècle. Georges Jacob en exécute en 1784 pour l'atelier du peintre David ; en 1791 ce modèle meuble le manège où s'installe l'Assemblée Nationale et figure dans toutes les résidences de la Couronne[2].

[1] Inv (F 2362)
[2] Cf *: Cinquante chaises d'un Empire à l'autre 1800-1850* Exposition 18 novembre 1987-31 janvier 1988 Boulogne Billancourt, Bibliothèque Marmottan, n°2.

284
PAIRE DE GAINES en placage de marbre brèche d'Alep et griotte rouge moulurés.
XIXe siècle (moulures rapportées à la partie supérieure, égrenures).
H_121,5 cm
3 000 / 5 000 €

285
CHAISE en acajou et placage d'acajou à dossier renversé ajouré d'une grille et orné de rosaces avec une prise à double balustre. Elle repose sur des pieds fuselés et arqués.
Estampillée *G. Jacob*.
Fin de l'époque Louis XVI.
H_88 cm L_42 cm P_37 cm
300 / 500 €

286
CHAISE à dossier bandeau à pans coupés ornés de feuille de laurier, en acajou et placage d'acajou. La ceinture en fer à cheval repose sur des pieds fuselés et arqués.
Vers 1790.
Certainement *Georges Jacob* ou *Jacob-Frères* (réparations en ceinture et dans les pieds).
H_91 cm L_44 cm P_43 cm
500 / 700 €

283

285

286

287

288

287
CHAISE à dossier gerbe en acajou et placage d'acajou.
La ceinture en fer à cheval repose sur des pieds arqués terminés par des sabots de bête.
Estampillée *G. Jacob.* Époque Louis XVI (petites restaurations).
H_92 cm L_46 cm P_46 cm
1 000 / 1 500 €
Georges Jacob, menuisier reçu maître en 1765.

288
FAUTEUIL à dossier bandeau cintré, en acajou et placage d'acajou. Les accoudoirs incurvés supportés par des balustres, la ceinture ovale, il repose sur des pieds fuselés et arqués.
Fin du XVIIIe siècle (petites restaurations, accidents au dossier).
H_92 cm L_52 cm P_47 cm
600 / 800 €
Garni à l'anglaise.

289

290

291 293 292 293 291

289
Paire de chaises en acajou et placage d'acajou à dossier légèrement renversé, ajouré de croisillons et orné d'un disque dans un losange et d'une prise à double balustre. La ceinture droite repose sur des pieds antérieurs fuselés et des pieds postérieurs en sabre.
Par *Jacob Frères* (non signées).
Époque Directoire, vers 1796-1798
(restaurations et accidents aux dossiers, vermoulues).
H_86 cm L_43 cm P_35 cm
600 / 900 €
Une chaise reproduite dans *Meuble et Ensemble époque Directoire et Empire* par Y. Brunhammer et M. de Fayet, Paris 1965, Massin Ed. , p. 8 n°5.

290
Table de salle a manger de forme ovale à ceinture bandeau en acajou et placage d'acajou mouluré ; elle repose sur dix pieds gaines moulurés à la partie supérieure.
Époque Louis XVI (un pied à refixer, restaurations).
Avec une allonge en acajou et trois allonges en bois blanc.
H_73 cm L_175 cm (avec 1 allonge) P_144 cm
5 000 / 8 000 €

291
Paire de petites lanternes de forme ronde en bronze doré elles sont ornées d'une lumière. Montées pour l'électricité.
Style Louis XVI.
H_36 cm
400 / 500 €

292
Paire d'appliques en bronze doré ornées d'un bouquet de deux lumières.
Style Louis XVI.
Montées pour l'électricité.
H_28,5 cm
150 / 200 €

293
Paire d'appliques en bronze doré ornées d'un bouquet de deux lumières.
Style Louis XVI.
Montées pour l'électricité.
H_44,5 cm
200 / 300 €

294

295

294
PRIE-DIEU en bois relaqué gris vert mouluré et sculpté de perles. La ceinture droite repose sur des pieds fuselés et cannelés.
Estampillé *H. Jacob*. Trace d'ancienne étiquette.
Époque Louis XVI (têtes de pied fendues).
H_100 cm L_64 cm P_46 cm
800 / 1 200 €
Henri Jacob, menuisier reçu maître en 1779.
Provenance : - Vente Paris Hôtel Drouot 15 juin 1994 n°110.

295
GUERIDON en bois peint à décor polychrome de livres et de coquillages. Il repose sur des pieds arqués réunis par une tablette.
Fin du XVIIIe ou début du XIXe siècle
(accidents, restaurations).
H_70 cm D_46 cm
800 / 1 200 €

296
GRAND CANAPE à dossier rectangulaire en bois redoré mouluré et sculpté ; les accoudoirs à manchettes supportés par des balustres tournés détachés. Il repose sur des pieds fuselés et cannelés.
Estampillé *S. Brizard*.
Époque Louis XVI (restaurations, éclats).
H_90 cm L_191 cm P_65 cm
3 000 / 5 000 €
Sulpice Brizard, menuisier reçu maître en 1762

296

298

297

297
Colonne en marbre vert de mer reposant sur une base carrée. Travail dans le goût néoclassique (égrenures, petits manques).
H_137 cm L_40 cm
1 200 / 1 800 €

298
Paire de chaises dites "*chauffeuses*" en acajou à dossier renversé et ajouré d'un losange. La ceinture droite repose sur des pieds antérieurs balustres et des pieds postérieurs arqués.
Par *Jacob Frères*, non signées.
Époque Directoire (restaurations, et petits accidents).
2 500 / 3 500 €

299

299

LUSTRE à douze branches de lumière en bronze ciselé et doré orné de mirzas et pendeloques en cristal.
Il présente en son centre sur la hauteur trois plateaux en verre bleu.
Europe du Nord, en partie du XVIIIe siècle (restaurations, parties refaites, petits manques).

H_96 cm D_965 cm

20 000 / 30 000 €

Provenance : Vente Versailles, Palais des congrès 13 février 1977 n°75.

Au XVIIIe siècle, grâce à leurs vastes régions boisées, les pays du Nord de l'Europe peuvent développer des cristalleries. En effet, d'importantes quantités de bois sont nécessaires pour alimenter les fours où s'opère la fusion du cristal. Ce verre, contenant au moins 24% d'oxyde de plomb, est particulièrement apprécié en raison de son éclat. Ainsi, la Suède, la Russie, l'Angleterre, l'Allemagne, se spécialise dans la production de lustres, girandoles, objets ornés de cristaux et les diffusent dans toute l'Europe.

300

303

302

301

300
Paire de grands bougeoirs en bronze ciselé et doré, le fût orné de palmettes et guillochés en spirales.
Époque Restauration (petites usures).
Montés en lampe.
H_30,5 cm
1 200 / 1 500 €

301
Porte-cartons d'invitation en bois de fruitier avec une monture en bronze à décor troubadour.
Époque Charles X (petits manques).
H_31,5 cm
300 / 500 €

302
Paire d'appliques à une branche de lumière en bronze ciselé et doré orné de palmettes.
Époque Empire (petites usures).
H_20 cm
1 000 / 1 500 €

304

303
Paire d'appliques en bronze ciselé et doré à trois lumières reposant sur un cercle orné de feuillages.
Époque Empire (chocs).
Percées pour l'électricité.
L_22 cm
1 500 / 2 000 €

304
Fragment de Tapis de la Savonnerie à fond noir et décor polychrome de vase fleuri, rinceaux feuillagés, rosaces dans un encadrement de tores de ruban.
XVIIIe siècle (quelques usures).
00 / 00 €

305
Applique à trois lumières en bronze patiné et doré ornée de palmettes.
Style Restauration (usures).
H_34 cm
300 / 500 €

305

306
TAPIS D'AUBUSSON à fond vert pâle décoré au centre d'un médaillon à décor de guirlandes de fleurs et de fleurons. Bordure à palmettes.
Époque Restauration (usures, accidents et restaurations).
H_350 cm L_360 cm
4 000 / 5 000 €

307
TAPIS MECHED en laine à fond bleu marine et décor polychrome de losanges et motifs stylisés de palmettes. Il présente trois bordures dont la principale à fond lie de vin (petites usures et restaurations).
H_407 cm L_253 cm
5 000 / 8 000 €

308

308
PARAVENT à cinq feuilles en toile peinte d'après Hubert Robert représentant des paysages agrémentés de personnages avec à l'arrière plan des ruines antiques.
XIXe siècle (quelques usures).
Dimensions d'une feuille : H_181 cm L_52 cm
2 800 / 3 500 €

309
CHAISE A PORTEUR de forme mouvementée en bois laqué or, relaqué gris à décor polychrome de fleurs et oiseaux.
Elle présente des armoiries.
XVIIIe siècle (fentes, restaurations, usures, quelques accidents).
H_166 cm P_70 cm L_88 cm
3 000 / 5 000 €

309

310

PAIRE DE COMMODES de forme demi lune en acajou et placage d'acajou à ramages. La partie supérieure à degrés. Elles présentent trois tiroirs en façade. Les montants à cannelures, elles reposent sur des pieds gaine. Décoration de bronze et laiton, telle que : moulures d'encadrement, pastilles, et galeries ajourées. Travail russe du XIXe siècle (restaurations, quelques accidents de placage).

H_93 cm L_85,5 cm P_52,5 cm

10 000 / 15 000 €

311

FAUTEUIL A CHASSIS à dossier mouvementé, en bois redoré, mouluré et sculpté de feuilles d'acanthe, cartouches, fleurettes, et feuillage. Les accoudoirs galbés, la ceinture sinueuse. Il repose sur des pieds cambrés.
Estampillé *N. Blanchard*.
Époque Louis XV (petits éclats).

H_102,5 cm L_73 cm P_55,5 cm

3 000 / 5 000 €

Jean-Nicolas Blanchard, menuisier reçu maître en 1771. Ce fauteuil témoigne de la persistance du goût pour les sièges Louis XV tout au long du XVIIIe siècle. Formé par son père dans l'atelier de la rue de Cléry au "chat blanc", l'œuvre de Jean -Nicolas Blanchard comporte peu de sièges à châssis. L'originalité de la sculpture provient du cartel central composé de deux C affrontés encadrant une fleurette. Nous remercions Monsieur Antoine Geoffroy d'Assy, auteur d'un mémoire du Maîtrise sur "Les Blanchard", soutenue à l'Université de Paris X-Nanterre en 1999-2000

313

312
FAUTEUIL à dossier en anse de panier en bois redoré, mouluré, sculpté de feuilles d'acanthe, de cartouches et de guirlandes de laurier. Les accoudoirs en coup de fouet, il repose sur des pieds cambrés.
Estampillé *P. H. Poirie*.
Époque Louis XV (petits éclats).
H_100 cm L_71 cm P_50 cm
3 000 / 5 000 €
Provenance : vente Jacques Guerin. Paris, le 20-21 décembre 1922. Philippe Poirié menuisier reçu maître en 1765

313
PAIRE DE CANDELABRES en bronze ciselé et redoré à trois branches de lumière ornées de feuilles d'acanthe. Le fût à cannelures torses, ils reposent sur une base mouvementée.
XVIIIe siècle (usures).
H_43,5 cm L_29,5 cm
3 000 / 3 500 €

314
PAIRE DE BERGERES à dossier légèrement renversé en placage d'érable moucheté et amarante marqueté de rosaces, rinceaux feuillagés. Les accoudoirs à enroulement, elles reposent sur des pieds antérieurs en console et des pieds postérieurs arqués.
Style Charles X (petit accident de placage).
H_87,5 cm L_69 cm P_53,5 cm
400 / 600 €

315
SUITE DE QUATRE CHAISES à dossier légèrement renversé ajouré, orné d'un croisillon, en placage de citronnier et amarante. Elles reposent sur des pieds antérieurs balustres à godrons et des pieds postérieurs arqués.
Style Charles X (quelques accidents de placage).
H_83,5cm L_40,5 cm P_39 cm
250 / 350 €

316

Paire de candelabres à trois branches de lumière en bronze ciselé doré et marbre bleu turquin en forme de vases ; ils sont ornés de cannelures, feuilles d'acanthe, les anses à palmettes et rosaces. Base carrée supportée par quatre patins.
Fin du XVIIIe, début du XIXe siècle (restaurations).

H_68 cm

25 000 / 35 000 €

317

317
PAIRE DE FAUTEUILS ET PAIRE DE CHAISES à dossier plat en bois redoré, mouluré et sculpté de tores de ruban. Les accoudoirs supportés par des balustres, ils reposent sur des pieds fuselés et cannelés. XIXe siècle (éclats).
Fauteuils : H_90 cm L_59,5 cm P_47 cm
Chaises : H_93 cm L_47 cm P_44 cm
3 000 / 3 500 €

318
TABLE DE SALON de forme mouvementée en acajou, le plateau basculant formant liseuse. Elle présente deux tirettes latérales, ouvre à un tiroir et repose sur des pieds cambrés.
Travail de port du XVIIIe siècle (restaurations, fentes).
H_69 cm L_53,5 cm P_36,5 cm
1 800 / 2 300 €

319
BUREAU PLAT en placage de bois de violette, il ouvre à trois tiroirs en ceinture et repose sur des pieds cambrés. Décoration de bronzes ciselés et dorés tels que : chutes à tête de femme, poignées à volutes, et sabots à griffes de lion.
Style Régence.
H_78 cm L_178,5 cm P_85,5 cm
8 000 / 12 000 €

318

319

320

320
PENDULE PORTIQUE en bronze ciselé, doré, patiné et marbre blanc, représentant un enfant, un amour, des bouquets fleuris posés sur des hampes. La partie supérieure décorée d'un griffon tenant un serpent, le cadran inscrit dans un octogone, avec indication des heures et des minutes. Elle est ornée de guirlandes de fleurs, et d'une athénienne. Base à pans coupés, décorée de canaux, bustes de femme, et supportée par des patins.
Fin du XVIIIe siècle ou début du XIXe siècle (petit accident au cadran, manques).
3 000 / 4 000 €

321

322

321
Bureau a caissons de forme rectangulaire en placage d'acajou et de citronnier à toutes faces décoré de moulures. Il ouvre à quinze tiroirs, le revers présente deux vantaux. Il repose sur une plinthe.
Style Charles X (quelques accidents de placage, fentes, quelques moulures détachées).
H_77cm L_174, 5 cm P_99,5 cm
3 000 / 4 000 €

322
Fauteuil de bureau à dossier cintré ajouré orné d'un croisillon en placage d'érable moucheté et amarante. Il repose sur des pieds antérieurs à godrons et des pieds postérieurs arqués.
XIXe siècle (quelques accidents de placage et petits manques).
H_77cm L_56 cm P_53,5 cm
800 / 1 000 €

323
Deux Groupes en bronze à patine brune représentant un *soldat bandant son arc* d'après Jacques Bousseau et le *Milon de Crotone* d'après Edme Dumont. Ils reposent sur des bases en bronze doré décorées de godrons, rosaces, feuilles d'acanthe, et de médaillons.
Style Régence, fin du XIXe siècle.
L_72 cm P_37 cm
4 000 / 6 000 €
Cf.: Jacques Bousseau (1681-1740), agréé à l'Académie Royale en 1713.
Soldat bandant son arc ; Marbre. Morceau de réception à l'Académie, 1715.
Musée du Louvre, Département des Sculptures. H_89 cm L_38 cm P_32 cm
Edme Dumont (1720 - 1775), agréé à l'Académie Royale en 1752.
Milon de Crotone ; Marbre. Morceau de réception à l'Académie, 1768.
Musée du Louvre, Département des Sculptures. H_78 cm L_40 cm P_38 cm

324
Commode de forme galbée en noyer naturel mouluré et sculpté de réserves et de quadrilobes, elle repose sur des pieds cambrés. Elle ouvre à quatre tiroirs en façade.
Travail régional du XVIIIe siècle (restaurations, renforts).
H_85 cm L_120 cm P_59 cm
4 000 / 6 000 €

323

324

325

325
COMMODE de forme galbée en bois naturel mouluré.
Elle ouvre à trois rangs de tiroirs, les montants arrondis ornés de réserves, elle repose sur des petits pieds cambrés.
Travail régional de la fin du XVIIIe siècle (restaurations, renforts).
H_85 cm L_124 cm P_61 cm
3 500 / 5 000 €

326
PENDULE en bronze ciselé et doré. le cadran avec indication des heures et des minutes, est signé de "Mathieu l'aîné".
Il repose sur des griffons affrontés et une fontaine ornée d'un masque de satyre. Base à pans coupés supportée par des patins.
Époque Directoire (petits éclats au cadran, usures).
H_28,5 cm L_22 cm
1 000 / 1 200 €

327
FAUTEUIL à dossier plat en bois naturel mouluré et sculpté de cartouches, fleurettes, feuilles d'acanthe, coquilles, et grenades.
Les accoudoirs terminés par des enroulements, la ceinture sinueuse, il repose sur des pieds cambrés.
Époque Louis XV (restaurations, renforts, usures).
H_99 cm L_71 cm P_61 cm
1 500 / 2 000 €

328
BUREAU PLAT de forme rectangulaire en placage de bois de rose. Il ouvre à un tiroir en ceinture et présente deux vantaux latéraux en caissons.
En partie d'Époque Louis XV (restaurations, accidents et manques de placage).
H_70,5 cm L_130 cm P_49,5 cm
3 000 / 4 500 €

326

327

328

conditions de vente. //. conditions of sale

La vente sera faite au comptant et conduite en euros (€). Les acquéreurs paieront en sus des enchères les frais suivants : **jusqu'à 300 000 €**, 22,73 % TTC (soit 19 % HT + TVA 19,6%) et **au-delà de 300 000 €** 17,94 % TTC (soit 15 % HT+ TVA 19,6%). Ce montant étant calculé par lot et par tranche.

AVIS IMPORTANT : Pour les lots dont le vendeur est non - résident (lots signalés par ■) l'adjudicataire paiera une TVA de 5,5% en sus de l'adjudication, en sus des frais légaux (le montant de cette TVA sera remboursé sur présentation de la preuve d'exportation hors CEE, dans un délai maximum d'un mois). Conformément aux dispositions de l'article 321 - 4 du code de commerce l'astérisque (*) suivant certains lots indique qu'ils sont la propriété d'un des associés de la société Pierre Bergé & associés.

The auction will be conducted in euros (€) and lots will be paid full in cash. As well as the hammer price, buyers will pay the followin g premium : up to 300 000 €, 22,73% inclusive of tax (either 19 + 19. 6% VAT), above 300 000 €, 17,94% inclusive of tax (either 15 + 19. 6% VAT). For lots sold by a non - resident (lots marked by a ■) the buyer will pay a 5,5 % V. A. T. on the hammer price plus the premium (the buyer will be refunded of this V. A. T. . when he will be presentin g to our cashier the proof of export out of EEC). This calculation applies to each lot individually.

GARANTIES

Conformément à la loi, les indications portées au catalogue engagent la responsabilité du Commissaire - Priseur, sous réserve des rectifications éventuelles annoncées au moment de la présentation de l'objet et portées au procès - verbal de la vente. Une exposition préalable permettant aux acquéreurs de se rendre compte de l'état des biens mis en vente, il ne sera admis aucune réclamation de ce fait, une fois l'adjudication prononcée. Les photographies du catalogue n'ont pas de valeur contractuelle. L'état de marche des pendules et l'état des mécanismes ne sont pas garantis. Des renseignements détaillés concernant les lots décrits par Monsieur Roland de l'Espée et Madame Marie de la Chevardière sont à la disposition de ceux qui en feront la demande pendant la durée de l'exposition et de la vente.

GARANTEES

The auctioneer is bound by the indications in the catalogue, modified only by eventual annoucements made at the time of the sale noted into the legal records there of. An exhibition prior to the sale permits buyers to establish the condition of the works offered for sale and therefore no claims will be accepted after the hammer has fallen. Catalogue photographs are not contractually binding.

ENCHÈRES

Les enchères suivent l'ordre des numéros du catalogue. Pierre Bergé & associés est libre de fixer l'ordre de progression des enchères et les enchérisseurs sont tenus de s'y conformer. Le plus offrant et dernier enchérisseur sera l'adjudicataire. En cas de double enchère reconnue effective par Pierre Bergé & associés, l'objet sera remis en vente, tous les amateurs présents pouvant concourir à cette deuxième mise en adjudication.

BIDS

Biddin g will be in accordance with the lot numbers listed in the catalogue or as announced by Pierre Bergé & associés, and will be in increments determinated by the auctioneer. The highest and last bidder will be the purchaser. Should Pierre Bergé & associés recognise two simultaneous bids on an object, the lot will be put up for sale again and all those present in the saleroom may participate in this second opportunity to bid.

ORDRE D'ACHAT ET ENCHÈRE PAR TÉLÉPHONE

Tout enchérisseur qui souhaite faire une offre d'achat par écrit ou enchérir par téléphone peut utiliser le formulaire prévu à cet effet en fin du catalogue de vente. Ce formulaire doit parvenir à Pierre Bergé & associés, au plus tard deux jours avant la vente, accompagné des coordonnées bancaires de l'enchérisseur. Les enchères par téléphone sont un service gracieux rendu aux clients qui ne peuvent se déplacer. En aucun cas Pierre Bergé & associés ne pourra être tenu responsable d'un problème de liaison téléphonique.

ABSENTEE BIDS AND TELEPHONE BIDS

Those wishin g to make a bid in writin g or by telephone should use the form provided with the auction catalogue. This form, accompanied by the bidder's bank details, must be received by PBA no later than two days before the sale. Telephone bids are a free service designed for clients who are unable to be present at auction. Pierre Bergé & associés cannot be held responsible for any problems due to technical difficulties.

RETRAIT DES ACHATS

Les risques passent sur la tête de l'acquéreur dès l'adjudication. En cas de paiement par chèque ou par virement, la délivrance des objets pourra être différée jusqu'à l'encaissement complet du prix, l'acquéreur ne devenant propriétaire qu'au moment de cet encaissement. Dès l'adjudication, l'objet sera sous l'entière responsabilité de l'adjudicataire. L'acquéreur sera lui - même chargé de faire assurer ses acquisitions, et Pierre Bergé & associés déclinent toute responsabilité quant aux dommages que l'objet pourrait encourir, et ceci dès l'acquisition prononcée. Toutes formalités et transports restent à la charge exclusive de l'acquéreur.

REMOVAL OF PURCHASES

From the moment the hammer falls, sold items will be in the exclusive responsibility of the buyer. If payment is made by cheque or by wire transfer, the objects can only be delivered once the full amount has been received in our account, the buyer becoming the owner only at this moment. From the moment the hammer falls, sold items will be in the exclusive responsability of the buyer. Transportation and storage will be invalided to the buyer. The buyer will be solely responsible for insurance, and Pierre Bergé & associés assume no fiability for any damage items may incur from the time the hammer falls. All transportation arrangements are the sole responsability of the buyer.

PRÉEMPTION

Dans certains cas, l'Etat français peut exercer un droit de préemption sur les oeuvres d'art mises en vente publique conformément aux dispositions de l'article 37 de la loi du 31 décembre 1921 modifié par l'article 59 de la loi du 10 juillet 2 000. L'Etat se substitue alors au dernier enchérisseur. En pareil cas, le représentant de l'Etat formule sa déclaration après la chute du marteau auprès de la société habilitée à organiser la vente publique ou la vente de gré à gré. La décision de préemption doit ensuite être confirmée dans un délai de quinze jours. Pierre Bergé & associés n'assumera aucune responsabilité du fait des décisions administratives de préemption.

PRE - EMPTION

In certain cases, the French State is entitled to use its right of pre - emption on works of art or private documents. This means that the state substitutes itself for the last bidder and becomes the buyer. In such a case, a representative of the French State announces the exercise of the pre - emption right durin g the auction and immediately after the lot has been sold, and this declaration will be recorded in the official sale record. The French State will have then fifteen (15) days to confirm the pre - emption decision. Pierre Bergé & associés will not be held responsible for any administrative decisions of the French State regardin g the use of its right of pre - emption.

© Pierre Bergé & associés © photographies Art Digital Studio. Imprimé par Imprimerie Nouvelle 01 47 70 80 65 en juin 2008.

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

ORDRE D'ACHAT.//.ABSENTEE BID FORM

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES
DROUOT - RICHELIEU PARIS

MERCREDI 25 JUIN 2008

TABLEAUX

MOBILIER ET OBJETS D'ART

Nom et Prénom
Name and first name (block letters)

Adresse
Adress

Téléphone
Phone

Fax

Après avoir pris connaissance des conditions de vente décrites dans le catalogue, je déclare les accepter et vous prie d'acquérir pour mon compte personnel aux limites indiquées en euros, les lots que j'ai désignés ci-dessous. (Les limites ne comprenant pas les frais légaux.)

I have read the conditions of sale and the guide to buyers printed in this catalogue and agree to abide by them. I grant you permission to purchase on my behalf the following items whithin the limits indicated in euros. (These limits do not include buyer's premium and taxes.)

Références bancaires obligatoires (Veuillez joindre un RIB et renvoyer la page suivante dûment remplie)
Required bank references (Please complete and join following page)

Références commerciales à Paris ou à Londres
Commercial references in paris or London

LOT No	DESCRIPTION DU LOT *LOT DESCRIPTION*	LIMITE EN EUROS *TOP LIMIT OF BID IN EUROS*

Les ordres d'achat doivent être reçus au moins 24 heures avant la vente.//.*To allow time for processing, absentee bids should be received at least 24 hours before the sale begins.*

À envoyer à.//.*Please mail to :*

PIERRE BERGÉ & ASSOCIÉS
12, rue Drouot _ 75009 Paris www.pba-auctions.com
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

T.S.V.P

PIERRE BERGÉ
& ASSOCIÉS

ANTOINE GODEAU - FRÉDÉRIC CHAMBRE

Ce formulaire doit être rempli par tout enchérisseur avant la vente.
Please note that you will not able to bid unless you have completed this form in advance.

Numéro d'enregistrement :
Registration number :

Date de la vente : 25 JUIN 2008
Sale date :

Nom
Name

Adresse
Adress

Agent
Agent
oui
yes
non
no

PIÈCE D'IDENTITÉ _ PHOTOCOPIE DU PASSEPORT
IDENTIFICATION PAPER _ PASSPORT COPY

No de téléphone
Telephone No

Banque
Bank

Personne à contacter
Person to contact

Numéro de compte
Acompt number

Téléphone
Phone number

Références dans le marché de l'art
References on art market

POUR TOUTE INFORMATION, CONTACTER SYLVIE GONNIN AU +33 (0)1 49 49 90 25 sgonnin@pba-auctions.com
FOR ANY INFORMATION PLEASE CALL SYLVIE GONNIN +33 (0)1 49 49 90 25 sgonnin@pba-auctions.com

Je confirme que je m'engage à enchérir en accord avec les conditions de vente imprimées dans le catalogue de cette vente.
I agree that I will bid subject to the conditions of sale printed in the catalogue for this sale.

Signature obligatoire :
Required signature :

Date :

Société de Ventes Volontaires
Agrément n2002-128
12, rue Drouot _ 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01 www.pba-auctions.com
S.A.S. au capital de 600.000 euros **NSIRET** 441 709 961 00029 _ **TVA INTRACOM** FR 91 441 709 961 000 29

Pierre Bergé & associés
Société de Ventes Volontaires_agrément n°2002-128 du 04.04.02
12, rue Drouot 75009 Paris
T. +33 (0)1 49 49 90 00 **F.** +33 (0)1 49 49 90 01

Pierre Bergé & associés - Belgique
Grand Sablon 40 Grote Zavel Bruxelles B-1000 Brussel
T. +32 (0)2 504 80 30 **F.** +32 (0)2 513 21 65

Pierre Bergé & associés - Suisse
11, rue du général Dufour CH-1204 Genève
T. +41 22 737 21 00 **F.** +41 22 737 21 01

www.pba-auctions.com